



CIRANO

Allier savoir et décision

CAPITAL HUMAIN ET ENTREPRENEURIAT



**LE QUÉBEC DES
BÂTISSEURS**

MOÏSE DRABO
RAQUEL FONSECA

CS

2024s-10

CAHIER SCIENTIFIQUE

Les **cahiers de la série scientifique** visent à rendre accessibles les résultats des recherches effectuées par des chercheurs membres du CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont rédigés dans le style des publications scientifiques et n'engagent que leurs auteurs.

The purpose of the Working Papers is to disseminate the results of research conducted by CIRANO research members in order to solicit exchanges and comments. These reports are written in the style of scientific publications. The ideas and opinions expressed in these documents are solely those of the authors.

Le **CIRANO** est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du gouvernement du Québec, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Quebec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the government of Quebec, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO – CIRANO Partners

Partenaires corporatifs – Corporate Partners

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque nationale du Canada
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Énergir
Hydro-Québec
Innovation, Sciences et Développement économique Canada
Intact Corporation Financière
Investissements PSP
Manuvie Canada
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Ministère des finances du Québec
Mouvement Desjardins
Power Corporation du Canada
Ville de Montréal

Partenaires universitaires – Academic Partners

École de technologie supérieure
École nationale d'administration publique
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique
Polytechnique Montréal
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université McGill

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web. *CIRANO collaborates with many centers and university research chairs; list available on its website.*

© octobre 2024. François Vaillancourt et Amélie Sintès. Tous droits réservés. *All rights reserved.* Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©. *Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.*

Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas les positions du CIRANO ou de ses partenaires. *The observations and viewpoints expressed in this publication are the sole responsibility of the authors; they do not represent the positions of CIRANO or its partners.*

LE QUÉBEC DES BÂTISSEURS

Capital humain et entrepreneuriat¹

Moïse Drabo² et Raquel Fonseca³

Novembre 2024

Résumé / abstract

L'augmentation du taux de diplomation universitaire a enrichi le capital humain au Canada et a eu un impact positif sur le marché du travail, y compris dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ce chapitre explore la relation de l'éducation universitaire sur l'entrepreneuriat au Québec, mais également en Ontario et au Canada, avec des analyses économétriques basées sur les données de l'Enquête sur la population active, de l'Enquête nationale auprès des ménages et du Recensement de la population de Statistique Canada. Les résultats montrent qu'un diplôme universitaire augmente la probabilité de devenir entrepreneur et améliore la rémunération des entrepreneurs.

The increase in university graduation rates has enriched human capital in Canada and positively impacted the labor market, including the field of entrepreneurship. This chapter explores the relationship between university education and entrepreneurship in Quebec, Ontario, and Canada, using econometric analyses based on data from the Labour Force Survey, the National Household Survey, and the Census of Population from Statistics Canada. The findings show that holding a university degree increases the likelihood of becoming an entrepreneur and enhances entrepreneurs' earnings.

Mots-clés / keywords : Diplomation universitaire, Entrepreneuriat, Rendements de l'éducation / University Graduation, Entrepreneurship, Returns to Education

JEL codes : I26, J24, L26.

Pour citer ce document : Drabo, M., & Fonseca, R. (2024). LE QUÉBEC DES BÂTISSEURS: Capital humain et entrepreneuriat (2024s-10, Cahiers scientifiques, CIRANO.)

<https://doi.org/10.54932/QUJJ8001>

¹ Nous remercions le Groupe de recherche sur l'entrepreneuriat québécois, Henri Paul Rousseau, Alain Paquet, François Vaillancourt, Mario Fortin, Pierre Lortie et Gilles Duruflé, ainsi que Norma Kozhaya, Simon Lord et Pierre Fortin pour leurs suggestions et commentaires utiles.

² ESG UQAM, CREEi et CIRANO

³ ESG UQAM et CREEi

Introduction

La hausse de la diplomation universitaire, liée notamment à une participation croissante des femmes à l'éducation supérieure, a contribué à l'augmentation du capital humain au Canada (Gu, 2023). Les entreprises ont donc, par conséquent, pu profiter d'une main-d'œuvre plus qualifiée. Qu'en est-il toutefois de l'entrepreneuriat ? Quelle influence a pu avoir cet accroissement de l'éducation universitaire sur cette forme de travail ? Cette question est d'autant plus pertinente que l'entrepreneuriat représente un élément important de la croissance économique du pays (Breznitz et Zhang, 2020).

Depuis 1950, le Canada a connu une évolution significative dans le domaine de l'éducation universitaire et en ce qui a trait à la proportion de diplomation universitaire. Plusieurs facteurs y ont contribué. Parmi ceux-ci, on peut citer l'amélioration des systèmes d'éducation au niveau national, la croissance démographique provoquée notamment par le baby-boom et l'immigration, les politiques gouvernementales ou provinciales en matière d'éducation et l'accès accru des femmes à l'enseignement supérieur. Entre 1951 et 1975, par exemple, les effectifs universitaires au Canada ont augmenté de manière spectaculaire, étant multipliés par 5,8 (de 63 500 à 371 100), avec une croissance record de 79,6 % entre 1960 et 1965 (Wisenthal, nd). La diplomation universitaire a également connu une augmentation notable entre 1950 et 1991 (Statistique Canada, 1993). Les femmes ont joué un rôle clé dans cette progression. Par exemple, leur proportion parmi les inscrits à temps plein au premier cycle universitaire est passée de 21,7 % en 1950-1951 à 47,4 % en 1983-1984 (Guppy et al., 1987). Un autre résultat notable illustrant cette tendance est l'augmentation de 185 % du taux de diplomation universitaire des femmes âgées de 20 ans et plus entre 1976 et 1991 (Statistique Canada, 1996). Les provinces ont également montré des améliorations au niveau des taux de diplomation universitaire. En 1991 par exemple, les diplômés universitaires québécois représentaient 10,3 % de la population âgée de 15 ans et plus, contre 13,0 % en Ontario, proportions qui s'établissaient respectivement à 23,5 % et 29,9 % en 2021. Au niveau national, les proportions équivalentes étaient de 11,4 % en 1991 et de 26,7 % en 2021. En outre, en 2021, les femmes canadiennes avaient un taux de diplomation plus élevé que les hommes, avec 28,5 % d'entre elles ayant obtenu un diplôme universitaire contre 24,8 % chez les hommes (Statistique Canada, 1993 ; Statistique Canada, 2022).

Les effets d'un tel accroissement des niveaux d'éducation sur le marché du travail sont marqués. La littérature a entre autres établi un lien positif entre le niveau d'éducation et l'entrepreneuriat. En effet, plusieurs études internationales ont analysé la question et

ont découvert que la probabilité de se lancer en entrepreneuriat augmente avec le niveau d'éducation (Jiménez et al., 2015). Des articles tels que Robinson et Sexton (1994), Jiménez et al. (2015), Delmar et Davidsson (2000) et Reynolds (1997) soutiennent l'idée d'un lien positif entre une mesure généralement utilisée pour caractériser l'entrepreneuriat, à savoir le travail autonome, et le niveau d'éducation. Au niveau canadien, les études sur le sujet sont limitées, comme le relatent Fonseca et Lord (2016). On remarque également un manque de consensus quant aux résultats trouvés. D'une part, Masakure (2015), Breznitz et Zhang (2020) et Fonseca et Lord (2016) avancent des effets positifs de l'éducation sur le travail autonome. Masakure, par exemple, montre que le fait d'avoir un diplôme universitaire plutôt que de n'avoir aucune/certaine éducation a un effet positif sur l'entrepreneuriat. En revanche, d'autre part, Blanchflower (2000), Schuetze (2000) et Daoust-Renard (2018) évoquent la possibilité d'une évolution en forme de U de la relation entre l'éducation et l'entrepreneuriat, soit, une propension plus importante à opter pour le travail autonome chez les individus ayant les plus faibles niveaux d'éducation, de même que ceux ayant les plus élevés, mais une propension plus faible chez les individus ayant un niveau d'éducation intermédiaire.

En ce qui a trait au rendement pécuniaire de l'entrepreneuriat, les études scientifiques canadiennes sont une fois de plus limitées. Une littérature plus large existe à ce sujet au niveau international, mais les résultats restent contrastés. En effet, plusieurs études trouvent que les travailleurs autonomes ont un revenu inférieur à celui des employés, et ce, malgré une charge de travail parfois supérieure (Hyytinen et al., 2013 ; Hamilton, 2000 ; Carrington et al., 1996). Ce phénomène est d'ailleurs connu sous le nom du « puzzle de l'entrepreneur ». Cela dit, certains articles avancent le contraire, à savoir un revenu à l'avantage des travailleurs autonomes (Åstebro et Chen, 2014 ; Berglann et al., 2011 ; Gort et Lee, 2007). De façon générale, ces études ne font toutefois pas de distinction entre les travailleurs autonomes avec et sans employés, qui sont différents les uns des autres. Dans un article où cette distinction est faite, Dvouletý et al. (2021) trouvent qu'en moyenne, les travailleurs autonomes avec employés et ceux sans employés gagnent respectivement 22 % et 6,7 % de plus que les employés en termes de revenu. Ce résultat est confirmé spécifiquement pour les travailleurs autonomes avec employés par Sorgner et al. (2017). La littérature scientifique reconnaît également l'effet positif de l'éducation sur le revenu des entrepreneurs, un effet qui est parfois plus important que celui de l'éducation sur le revenu des employés (van der Sluis et van Praag, 2004 ; van der Sluis et van Praag, 2007 ; van Praag et al., 2013 ; Hessels et al., 2020 ; Michelacci et Schivardi, 2020).

À titre d'exemple, van Praag et al. (2013) trouvent que l'effet de l'éducation sur le revenu des entrepreneurs surpasse celui sur le revenu des employés et que l'ampleur d'un tel avantage varie entre 2 % et 13 %.

Dans le but d'éclaircir et de résoudre ces résultats divergents dans la littérature, nous analysons dans ce chapitre le lien entre l'entrepreneuriat et le capital humain (représenté ici par l'éducation universitaire) au niveau canadien, québécois et ontarien. Pour ce faire, nous utilisons les données du Recensement de la population de 1996 à 2021, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et de l'Enquête sur la population active de 1976 à 2023 de Statistique Canada. Nous présentons d'abord une brève analyse descriptive historique pour illustrer l'évolution de nos variables d'intérêt. Par la suite, nous adoptons une approche économétrique basée sur l'estimation de trois modèles, à savoir un modèle probit, un modèle logistique multinomial et une équation de Mincer. L'objectif visé étant d'estimer, dans un premier temps, l'effet d'un diplôme universitaire sur le choix de la carrière entrepreneuriale par rapport à celle d'employé salarié ; dans un deuxième temps, d'étendre cette analyse en incluant les travailleurs indépendants ; et enfin, de mesurer le rendement pécuniaire associé à un diplôme universitaire pour les entrepreneurs. La littérature pertinente est également abordée au fil du texte.

En termes de résultats, après avoir pris en compte l'âge, l'âge au carré, le statut marital et le sexe, un diplôme universitaire est associé à une augmentation de la probabilité de choisir l'entrepreneuriat plutôt qu'un emploi salarié, avec des hausses estimées de 1,2 points de pourcentage au Canada, 1,4 points au Québec et 1,5 points en Ontario. Le modèle logistique multinomial confirme cette tendance, révélant que les travailleurs diplômés au Canada, en Ontario et au Québec sont significativement moins susceptibles de choisir un emploi salarié ou de se tourner vers le travail indépendant. Enfin, selon l'équation de Mincer, un diplôme universitaire se traduit par une augmentation notable des revenus des entrepreneurs.

Le texte est structuré comme suit. La section 2 présente un portrait de l'entrepreneuriat canadien basé sur la littérature ainsi qu'un ensemble de statistiques descriptives. La section 3 analyse les déterminants de l'entrepreneuriat et aborde également de manière succincte sa dynamique. La section 4 évalue l'effet de l'éducation sur la décision entrepreneuriale en examinant notamment l'effet de détenir un diplôme universitaire sur la probabilité d'être entrepreneur. La section 5 mesure l'effet de détenir un diplôme universitaire sur le revenu de différents types de travailleurs. La section 6 conclut.

1. Portrait de l'entrepreneuriat

2.1 Survol

L'entrepreneuriat est un pan de la sphère économique qui est particulièrement développé au Canada. Selon un rapport sur l'année 2021 du Global Entrepreneurship Monitor (GEM), qui mesure le niveau d'entrepreneuriat à partir de deux indicateurs : le total de l'activité entrepreneuriale émergente (TAE)⁴ et les entrepreneurs établis (EE)⁵. Le Canada occupait la première place parmi les pays du G7 (et la 8^{ème} place parmi un ensemble de 47 pays) en termes du TAE et la deuxième place du G7 en termes du EE (et la 16^{ème} place parmi un ensemble de 47 pays). Les entrepreneurs canadiens avaient également un niveau d'éducation relativement élevé. En effet, le niveau d'éducation selon le TAE était tel que 20,7 % des entrepreneurs avaient un diplôme post-secondaire et 22,2 % des entrepreneurs avaient une expérience en termes d'études supérieures. En particulier, la proportion d'entrepreneurs canadiens ayant une expérience en termes d'études supérieures représentait un sommet parmi les pays du G7 (Gregson et Saunders, 2022). Au Québec spécifiquement, le niveau d'entrepreneuriat selon le TAE était un peu plus faible (17,6 %) que dans le reste du Canada (20,8 %), mais demeurait plus élevé que celui de 21 autres pays similaires de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le Chili et le reste du Canada seuls faisaient mieux. Quant au niveau d'entrepreneuriat selon le EE, le Québec occupait la 12^{ème} place parmi 20 régions similaires de l'OCDE (19 pays et le reste du Canada) avec un taux de 5,8 % alors que le reste du Canada occupe la 2^{ème} place avec un taux de 8,9 % (St-Jean et Duhamel, 2022)⁶.

En ce qui concerne la typologie des entreprises au Canada, les petites et moyennes entreprises (PME) constituent l'épine dorsale du tissu entrepreneurial canadien depuis au moins 1978 (Statistique Canada, 1988). Cette prédominance s'est maintenue au fil des décennies, à tel point qu'en 2021, 99,8 % des entreprises employeuses au Canada étaient des PME (ISDE Canada, 2022). Ces entreprises jouent un rôle essentiel dans le marché du travail, en effet, 84,9 % de la main-d'œuvre privée et publique y est employée, dont 63,8 %

⁴ Ce total comprend deux groupes d'entrepreneurs : les entrepreneurs naissants (ceux qui ont versés un maximum de 3 mois de salaires) et les nouveaux entrepreneurs (ceux qui ont versés entre 4 et 41 mois de salaires) (St-Jean et Duhamel, 2022).

⁵ Ce sont les entrepreneurs qui ont versés au moins 42 mois de salaires (St-Jean et Duhamel, 2022).

⁶ Il faut noter cependant que des facteurs tels que la pandémie de COVID-19 ont pu affecter négativement ces résultats au niveau canadien et québécois ayant pour résultat de changer la dynamique au niveau des classements.

dans les petites entreprises, contre 15,1 % pour les grandes entreprises (ISDE Canada, 2022).⁷

En outre, comme de nombreux pays développés, le Canada est confronté au défi du vieillissement de sa population, un phénomène qui touche également la population active, y compris les dirigeants d'entreprise. Cette situation fait craindre un déséquilibre potentiel entre le départ à la retraite de ces dirigeants et la relève assurée par de jeunes entrepreneurs. En effet, ces derniers semblent, pour beaucoup, plus enclins à créer leur propre entreprise plutôt qu'à en reprendre une déjà existante (Ghilal et al., 2017).

2.2 Évolution de la proportion des travailleurs autonomes

Afin d'analyser les variables d'intérêt dans ce chapitre, les données utilisées sont celles de l'Enquête sur la population active (EPA) de 1976 à 2023, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du Recensement de la population de 1996 à 2021 de Statistique Canada.

Dans l'EPA on trouve des variables visant à décrire les caractéristiques du marché du travail canadien. Elle offre ainsi des informations démographiques, économiques et sociales sur la population âgée de 15 ans et plus (Statistique Canada, 2020). Ces données offrent des informations pertinentes sur de nombreux indicateurs, et ce, sur une très longue période. Contrairement au Recensement de la population de Statistique Canada, qui a lieu tous les cinq ans, les données de l'EPA nous permettent d'avoir des informations annuelles en combinant les données mensuelles. En revanche, le Recensement de la population⁸ fournit un portrait plus général, et plus détaillé encore, de la population canadienne prise dans son ensemble. On y retrouve également des informations pertinentes sur de nombreux thèmes (démographie, économie et social) liés à nos sujets d'intérêt, à savoir, l'éducation et la situation sur le marché du travail (Statistique Canada, 2023).

Avant de porter notre regard spécifiquement sur les entrepreneurs, nous regarderons l'évolution de la proportion des différents types de travailleurs autonomes⁹. Ces derniers se divisent en deux groupes : premièrement, les entrepreneurs, qui sont identifiés comme les travailleurs autonomes avec aide rémunérée et ayant une entreprise constituée en société ou non. Deuxièmement, les travailleurs indépendants, qui eux sont

⁷ En utilisant d'autres données et mesures, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) estime que les grandes entreprises représentent 0.18% des entreprises et que 27,7% des employés du secteur privé travaillent dans ces grandes entreprises.

⁸ Tout au long du chapitre, l'expression « Recensement de la population » sera parfois utilisée pour désigner les recensements de 1996 à 2021 ainsi que l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

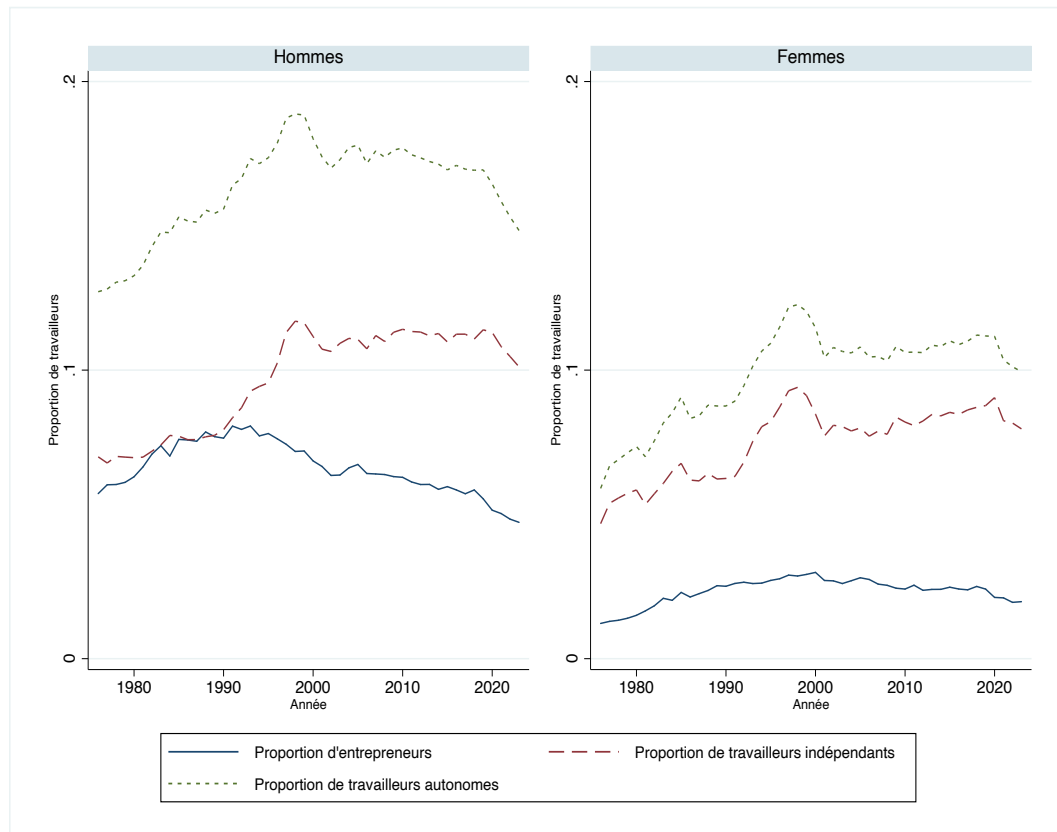
⁹ Voir l'annexe pour des détails sur la définition de travailleurs autonomes dans les deux enquêtes.

définis comme les travailleurs autonomes sans employés et ayant une entreprise constituée en société ou non. Ainsi, pour résumer, les travailleurs autonomes correspondent à l'ensemble des travailleurs indépendants et des entrepreneurs¹⁰.

Le graphique 2.1 dépeint l'évolution de la proportion des différents types de travailleurs autonomes parmi les hommes et les femmes âgés de 15 ans et plus au Canada, de 1976 à 2023. Quelques tendances clés se dégagent : premièrement, la proportion de travailleurs autonomes est généralement plus élevée chez les hommes que chez les femmes ; deuxièmement, la proportion de travailleurs indépendants suit une dynamique semblable à celle de l'ensemble des travailleurs autonomes. Chez les hommes, la proportion d'entrepreneurs présente une légère tendance à la hausse entre les années 1980 et les années 1990, avant de diminuer progressivement de manière régulière à partir du début des années 2000 jusqu'en 2020. En comparaison, l'évolution de la proportion des entrepreneures est plus stable, avec une baisse moins marquée depuis les années 2000. Des tendances similaires sont observées au Québec et en Ontario (voir graphique B.1 en annexe). En outre, les proportions des différents types de travailleurs autonomes, selon le genre, montrent une constance entre les trois régions au fil du temps, sans qu'aucune ne se distingue particulièrement.

¹⁰ À noter que nous n'excluons pas les travailleurs autonomes du secteur agricole comme c'est le cas dans certains travaux. Cependant, leur inclusion affecte peu la proportion des travailleurs autonomes.

Graphique 2.1. Proportion des différents types de travailleurs autonomes au Canada selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les proportions représentent les parts de chaque type de travailleurs correspondants parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Pour comparer les proportions issues de l'EPA et du Recensement de la population, le tableau 2.1 présente la répartition (en pourcentage) de divers groupes de travailleurs parmi les individus âgés de 25 à 64 ans, selon les différentes enquêtes et sur plusieurs années au Canada (voir les tableaux A.1 et A.2 en annexe pour les données spécifiques au Québec et à l'Ontario). Ce tableau nous permet notamment d'estimer que la proportion d'employés est en moyenne inférieure de 2,6 % dans l'EPA et celle des travailleurs indépendants est en moyenne supérieure de 2,3 % dans l'EPA sur la période 1996-2021. La proportion d'entrepreneurs est quant à elle plutôt proche entre les deux enquêtes. En ce qui concerne la taille d'entreprise, les données de l'EPA nous montrent qu'en moyenne, les employés travaillant pour des entreprises de moins de 500 employés représentent 85,2 % de l'ensemble des employés entre 1996 et 2021.

Tableau 2.1. Proportion (en %) de chaque type de travailleur chez les 25 à 64 ans au Canada entre 1996 et 2021

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	86,3	87,0	87,7	88,9	88,3	85,9
Entrepreneurs	5,7	5,2	5,0	4,3	4,4	4,5
Travailleurs indépendants	7,9	7,8	7,3	6,8	7,3	9,6
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	83,9	84,1	84,3	84,5	84,8	86,1
Entrepreneurs	6,4	5,7	5,5	5,0	4,7	4,0
Travailleurs indépendants	9,7	10,2	10,2	10,5	10,5	10,0
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés dans les entreprises de moins de 20 employés	32,6	30,5	30,2	31,0	30,7	29,2
Employés dans les entreprises ayant entre 20 et 99 employés	31,0	32,3	32,1	32,3	32,7	31,5
Employés dans les entreprises ayant entre 100 et 500 employés	22,5	23,1	22,7	22,3	21,8	22,5
Employés dans les entreprises ayant plus de 500 employés	13,9	14,1	15,0	14,4	14,8	16,8

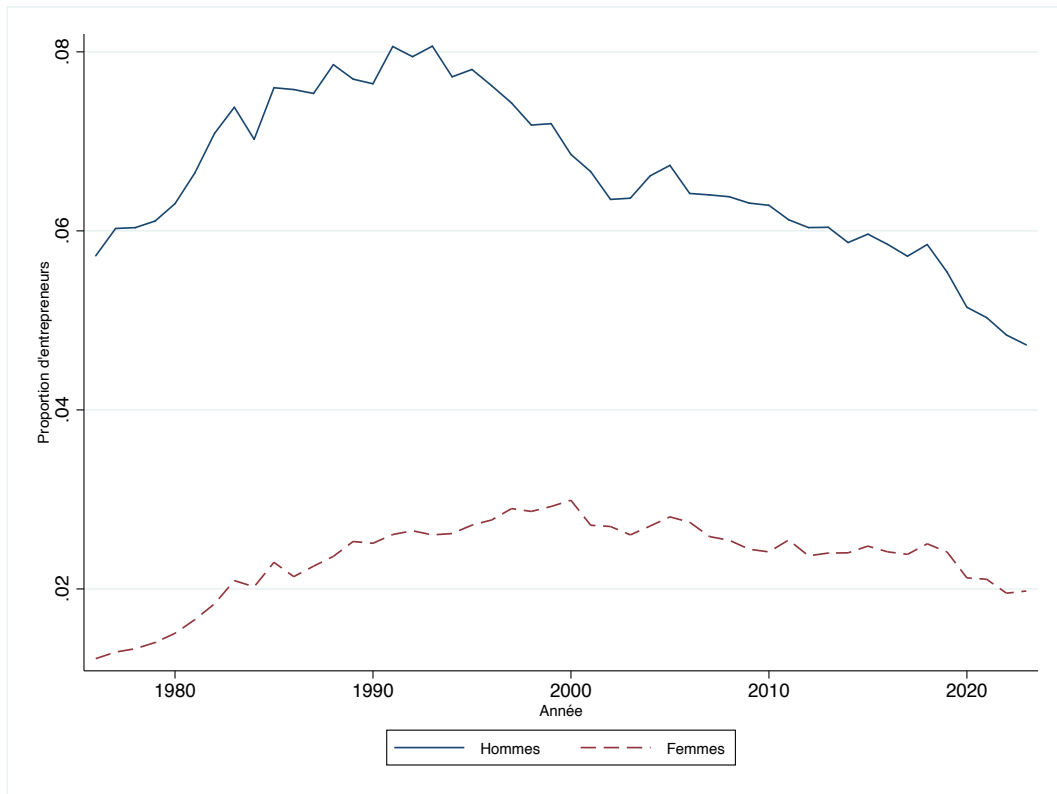
Source : Calculs des auteurs à partir des données de 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021 de l'EPA, des données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et des données de 1996 à 2021 du Recensement de la population.

Notes : Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Pour la suite de notre recherche, nous concentrerons notre analyse sur les entrepreneurs. Le graphique 2.2 présente ainsi l'évolution de la proportion d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus au Canada, de 1976 à 2023. Ce graphique reprend les mêmes courbes du graphique 2.1 consacrées aux entrepreneurs, mais les isole des deux autres groupes afin d'offrir une vision plus claire et ciblée. Les entrepreneurs sont identifiés dans les données de l'EPA comme les travailleurs autonomes avec aide rémunérée ayant une entreprise constituée en société ou non. Nous observons une variation modeste de la proportion d'entrepreneurs, sans tendance uniforme sur la période. En effet, on observe une tendance à la hausse de la proportion d'entrepreneurs jusqu'aux années 1990, chez les hommes, et jusqu'en 2000, chez les femmes, suivie d'une tendance à la baisse. On remarque de plus que l'écart le plus important (valeur maximale – valeur minimale) chez les hommes est de 3,4 points de pourcentage (correspondant aux années 2023 avec 4,7 % et 1993 avec 8,1 %) et de 1,8 points de pourcentage (correspondant aux années 1976 avec 1,2 % et 2000 avec 3,0 %) chez les femmes. En somme, on peut retenir que la plus faible proportion d'entrepreneurs chez les hommes au Canada était en

2023 alors que la plus forte était au début des années 90. Chez les femmes, les proportions équivalentes étaient respectivement en 1976-1977 et 2000¹¹.

Graphique 2.2. Évolution de la proportion d’entrepreneurs au Canada selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l’EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d’entrepreneurs correspond à la part d’entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l’ensemble de la population.

2.3 Entrepreneuriat et connaissance des langues officielles

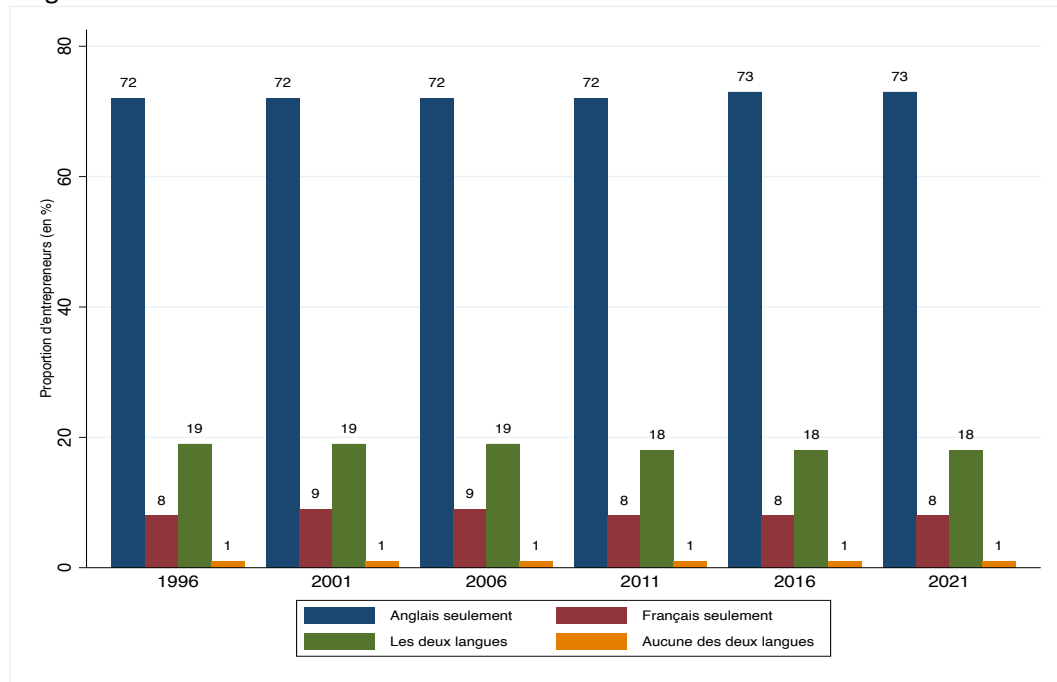
Afin d’avoir un point de vue sur certaines caractéristiques des entrepreneurs, les graphiques 2.3 et 2.4 nous montre l’évolution de la répartition des entrepreneurs dans les trois régions géographiques selon la connaissance des langues officielles entre 1996 et 2021¹². La première remarque que l’on peut exposer est le fait que dans les trois régions géographiques, la répartition des entrepreneurs selon la connaissance des langues officielles est restée similaire au fil des années. Deuxièmement, au Canada (entre 72 % et 73 %), comme en Ontario (entre 88 % et 89 %), la grande majorité des entrepreneurs ne connaissent uniquement que l’anglais. Quant au Québec, la majorité d’entre eux

¹¹ Au Québec et en Ontario (voir graphique B.2 en annexe), les tendances suivent celles du Canada entre 1976 et 2023. L’écart maximal chez les hommes au Québec est de 4,5 points (3,7 % en 2023 et 8,2 % en 1993) et de 2 points chez les femmes (1 % en 1977 et 3 % en 2000). En Ontario, l’écart le plus important chez les hommes est de 2,8 points (4,9 % en 2023 et 7,7 % en 1991) et de 1,7 point chez les femmes (1,1 % en 1976 et 2,8 % en 2000).

¹² L’information sur la connaissance des langues officielles n’est pas disponible dans l’EPA.

connaissent les deux langues (entre 53 % et 57 %). Troisièmement, la proportion d'entrepreneurs ne connaissant uniquement que le français est très faible au Canada (entre 8 % et 9 %), comme en Ontario (environ 0 %) ¹³.

Graphique 2.3. Répartition (en %) des entrepreneurs au Canada selon la connaissance des langues officielles entre 1996 et 2021

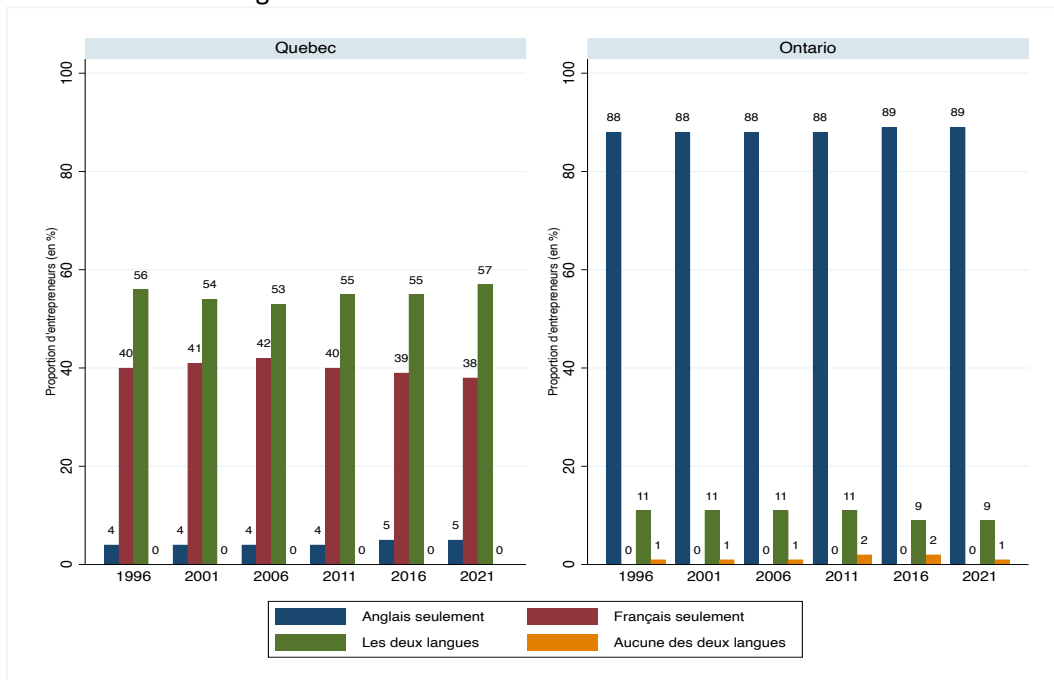


Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs selon la connaissance d'une langue officielle correspond à la part d'entrepreneurs connaissant cette langue parmi l'ensemble des entrepreneurs âgés de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

¹³ Voir les tableaux A.3 et A.4 pour les détails sur la répartition des entrepreneurs selon la connaissance des langues officielles séparément pour les hommes et les femmes.

Graphique 2.4. Répartition des entrepreneurs (en %) au Québec et en Ontario selon la connaissance des langues officielles entre 1996 et 2021



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs selon la connaissance d'une langue officielle correspond à la part d'entrepreneurs connaissant cette langue parmi l'ensemble des entrepreneurs âgés de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

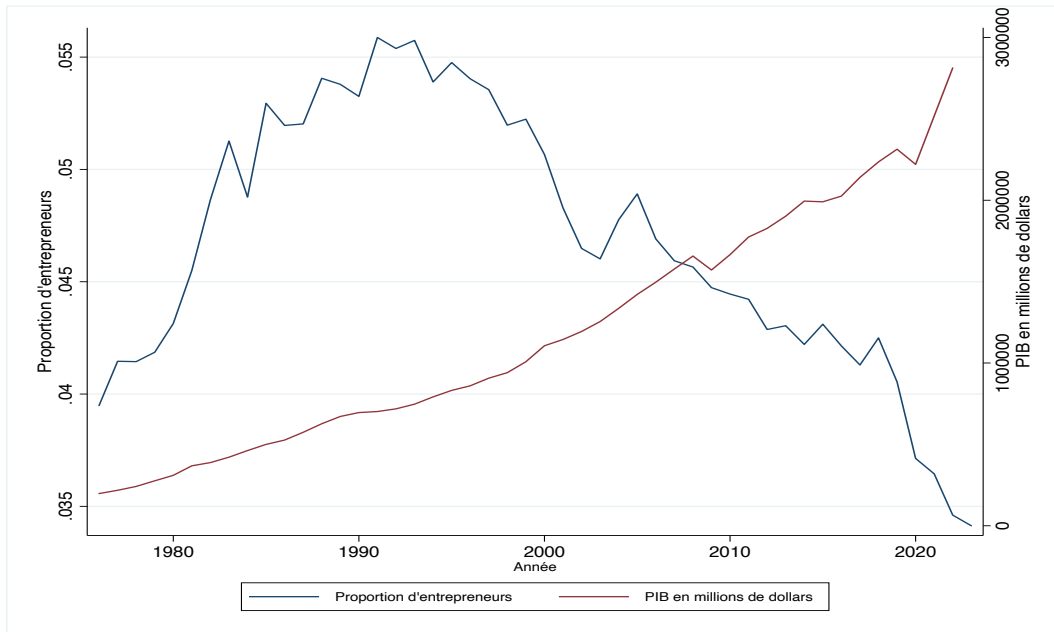
2.4 Entrepreneuriat et croissance économique

La présente section analyse la relation entre la proportion d'entrepreneurs au Canada et le produit intérieur brut (PIB) exprimé en dollars canadiens dans le but d'éclairer le lien entre croissance économique et entrepreneuriat. Comme mentionné précédemment et inscrit dans les notes des graphiques, la proportion d'entrepreneurs correspond à la part d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus.

Tout d'abord, le graphique 2.5 nous montre deux tendances particulières dans cette relation, en effet, entre 1976 et 1995, il existe une forte corrélation (non pondérée) positive entre la proportion d'entrepreneurs et le PIB de l'ordre de 0,94, mais une forte corrélation (non pondérée) négative entre ces deux variables de l'ordre de -0,96 entre 1996 et 2022. En revanche, la littérature scientifique reconnaît souvent entre l'entrepreneuriat et la croissance économique, en particulier grâce à l'apport des petites et moyennes entreprises à l'innovation. Ce lien, cependant, n'est pas nécessairement évident à établir. Il peut notamment varier selon le niveau de développement d'un pays (Carree et Thurik, 2005 ; Stel et al., 2005 ; Thurik, 2009 ; Sergi et al., 2019 ; Ghergina et al., 2020).

Le graphique 2.6 nous montre les mêmes relations mais en retenant spécifiquement les entrepreneurs ayant un diplôme universitaire. On aperçoit une relation encore plus marquée que dans le graphique précédent. En effet, la corrélation non pondérée entre ces deux variables est de l'ordre de 0,98 entre les années 1976 et 2022.

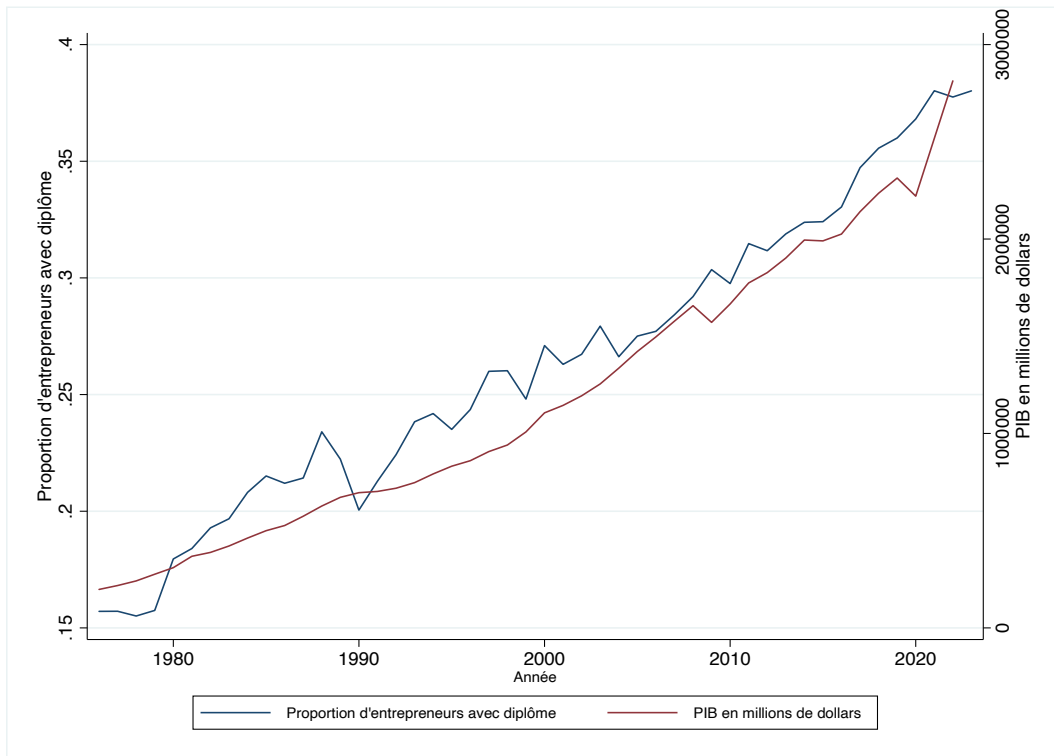
Graphique 2.5. Relation entre la proportion d'entrepreneurs et le PIB au Canada entre 1976 et 2022



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada et les données de Statistique Canada (2024a, 2024b).

Notes : La proportion d'entrepreneurs correspond à la part d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Graphique 2.6. Relation entre la proportion d’entrepreneurs diplômés universitaires et le PIB au Canada entre 1976 et 2022



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l’EPA de Statistique Canada et les données de Statistique Canada (2024a, 2024b).

Notes : La proportion d’entrepreneurs avec diplôme correspond à la part d’entrepreneurs ayant un diplôme universitaire parmi les entrepreneurs de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l’ensemble de la population.

Ces graphiques révèlent ainsi une forte corrélation entre la proportion d’entrepreneurs et le PIB au Canada. Cependant, il est important de noter que cette corrélation n’implique pas nécessairement une relation de cause à effet. En effet, des facteurs externes tels que la conjoncture économique ou les conditions sur le marché du travail peuvent simultanément influencer ces deux variables. En outre, un résultat notable attire l’attention : la corrélation négative entre la proportion d’entrepreneurs dans leur ensemble et le PIB entre 1996 et 2022, qui s’explique notamment par la baisse continue de la proportion d’entrepreneurs à partir des années 1990.

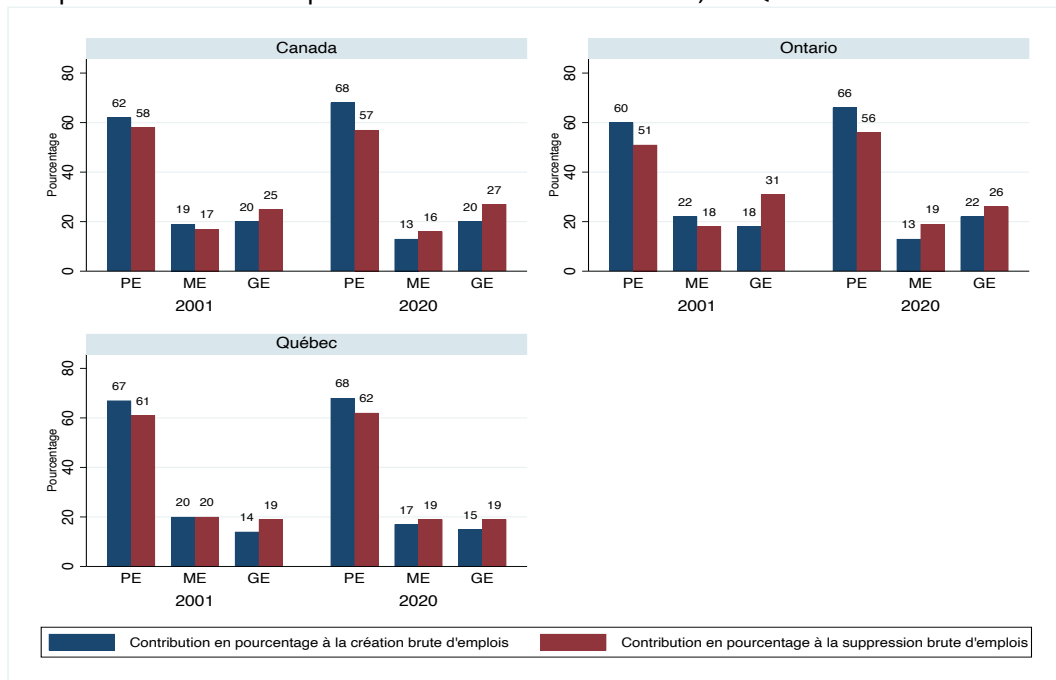
2.5 La dynamique de l’entrepreneuriat

Pour donner un aperçu de la sphère entrepreneuriale canadienne, cette section explore brièvement la dynamique de l’entrepreneuriat.

Le graphique 2.7 révèle qu’en 2001 et en 2020, les petites entreprises représentaient la majorité des créations et suppressions d’emplois dans le secteur privé au Canada, au Québec et en Ontario. En moyenne, sur ces deux années, leur contribution à la

création et à la suppression d’emplois dans le secteur privé au niveau national était respectivement de 65 % et 57,5 %. Les contributions moyennes équivalentes étaient respectivement de 67,5 % et 61,5 % au Québec et de 63 % et 53,5 % en Ontario. On peut même établir que les PME contribuent à la grande majorité de la dynamique de l’emploi. En effet, de leur côté, les moyennes entreprises contribuaient en moyenne à 16 % de la création d’emplois et à 16,5 % de la suppression d’emplois dans le secteur privé au Canada. Au Québec, les contributions moyennes équivalentes étaient de 18,5 % pour la création d’emplois et 19,5 % pour la suppression d’emplois contre 17,5 % et 18,5 %, respectivement, en Ontario. Cependant, de tels constats doivent être analysés avec prudence car ils ne donnent pas d’informations sur la durée de vie des entreprises à l’origine d’une telle dynamique.

Graphique 2.7. Contributions en pourcentage à la création et à la suppression brute d’emplois dans le secteur privé en 2001 et 2020 au Canada, au Québec et en Ontario



Source : Calculs des auteurs sur les données de Statistique Canada (2024c).

Notes : La contribution en pourcentage à la création brute d’emplois correspond à la contribution des entreprises à l’ensemble des emplois créés par les entreprises en croissance et les entreprises récemment créées. La contribution en pourcentage à la suppression brute d’emplois correspond à la contribution des entreprises à l’ensemble des emplois supprimés par les entreprises en décroissance et les entreprises qui sortent de l’économie.

Le tableau 2.2 présente quant à lui la proportion des petites, moyennes et grandes entreprises actives dans le secteur privé au Canada, au Québec et en Ontario en 2001, 2011 et 2020. Ils nous confirment notamment les informations de Statistique Canada (1988), Industrie Canada (2003) et ISDE Canada (2022). En effet, on remarque que les PME occupent la très grande majorité du paysage des entreprises au Canada, mais également

au Québec et en Ontario. Par exemple, au Canada, en 2001, leur proportion était de 98,8 % de l'ensemble des entreprises. À titre indicatif, leur nombre était de 904 420 (dont 895 040 petites entreprises) sur un ensemble de 906 060 entreprises. Même constat en 2020, où leur proportion était de 98,9 % de l'ensemble des entreprises avec un nombre de 1 128 580 (dont 1 117 730 petites entreprises) sur un ensemble de 1 130 540 entreprises. Les proportions sont similaires au Québec et en Ontario.

Tableau 2.2. Part (en %) par taille d'entreprises avec salarié(s) actives dans le secteur privé au Canada, au Québec et en Ontario en 2001, 2011 et 2020

	2001	2011	2020
Canada			
Petites entreprises	98,8	98,9	98,9
Moyennes entreprises	1,0	0,9	1,0
Grandes entreprises	0,2	0,2	0,2
Québec			
Petites entreprises	98,6	98,6	98,5
Moyennes entreprises	1,2	1,2	1,3
Grandes entreprises	0,2	0,2	0,2
Ontario			
Petites entreprises	98,4	98,8	98,7
Moyennes entreprises	1,3	1,0	1,1
Grandes entreprises	0,3	0,2	0,2

Source : Calculs des auteurs sur les données de Statistique Canada (2024d, 2024e).

Notes : Les petites entreprises sont les entreprises de moins de 100 employés. Les moyennes entreprises sont les entreprises ayant entre 100 et 500 employés. Les grandes entreprises sont les entreprises ayant entre plus de 500 employés.

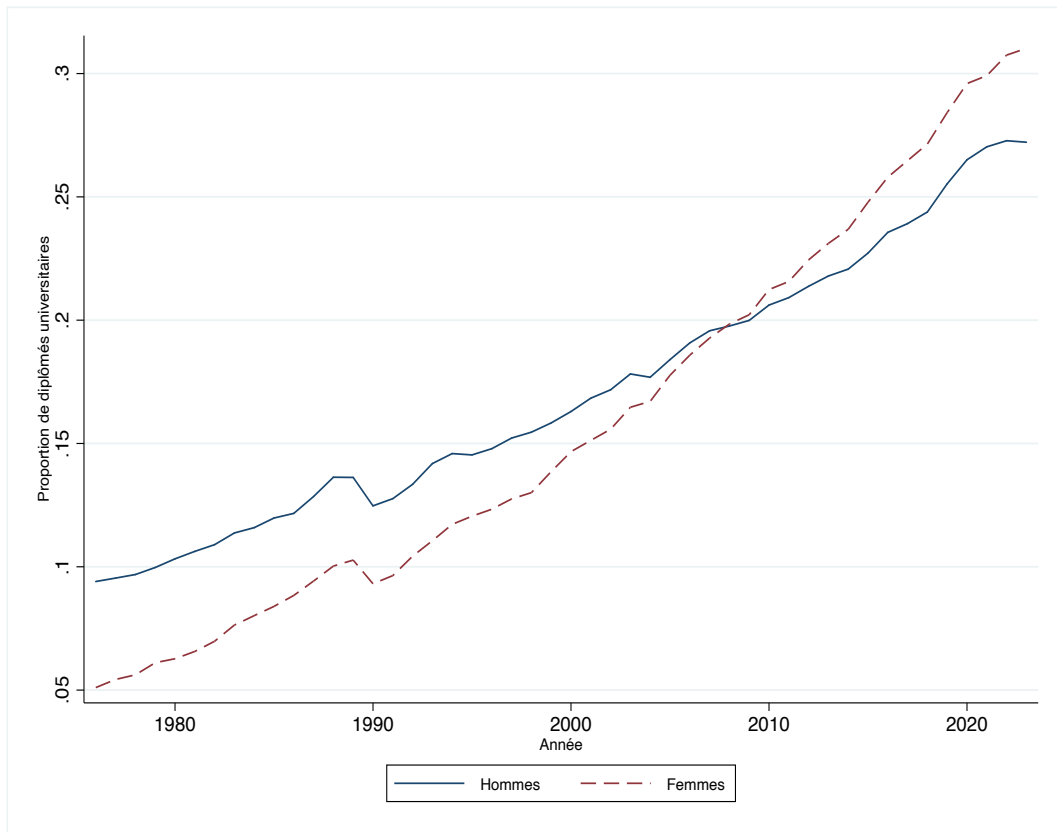
2. Éducation et entrepreneuriat

Le graphique 3.1 permet de suivre l'évolution de la proportion de diplômés universitaires chez les hommes et les femmes au Canada, et ce entre les années 1976 et 2023.

Dans le cadre de ce chapitre, les diplômés universitaires désignent les individus titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur. Notons cependant que la variable d'éducation utilisée, à savoir celle qui donne le plus haut niveau de scolarité atteint dans l'EPA a changé en 1990. Cependant, cela affecte surtout les individus dont le plus haut niveau de scolarité est au secondaire ou primaire. En effet, avant 1990, pour ces deux niveaux d'études en particulier, la variable quantifiait le nombre d'années de scolarité achevées alors qu'à partir de 1990 elle se réfère au plus haut niveau d'éducation atteint (Statistique Canada, 2020). On remarque ainsi que cela n'affecte pas beaucoup les informations sur les détenteurs de diplômes universitaires avec les données complètes (variation de la proportion de diplômés universitaires d'environ 1 point de pourcentage entre 1989 et 1990). Même si la différence est légère, elle se remarque dans les graphiques

où il y a une légère baisse de la proportion de diplômés universitaires en 1990. En outre, il faut attendre 1993 avant que la proportion de diplômés universitaires ne retrouve le même niveau qu'en 1989.

Graphique 3.1. Proportion de diplômés universitaires au Canada selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

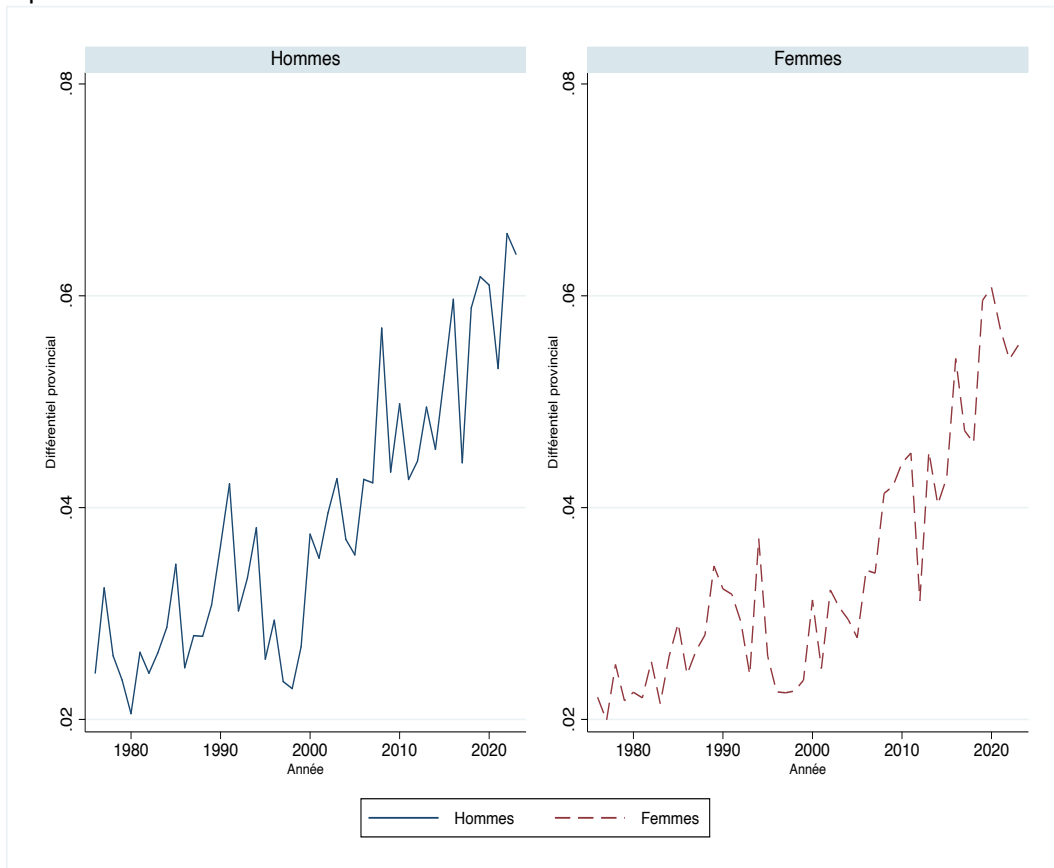
Notes : La proportion de diplômés universitaires correspond à la part de diplômés universitaires au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Tel qu'attendu, on remarque une tendance à la hausse de la proportion de diplômés universitaires chez les hommes et les femmes au Canada. En effet, la proportion de diplômés universitaires chez les hommes a varié entre 9,4 % et 13,6 % entre les années 1976 et 1989 et entre 12,5 % et 27,2 % entre les années 1990 et 2023. Chez les femmes, elle a varié entre 5,1 % et 10,2 % entre les années 1976 et 1989 et entre 9,3 % et 31,0 % entre les années 1990 et 2023. On remarque également un comblement graduel du retard des femmes au niveau de la proportion de diplômés universitaires comparativement aux hommes et même un dépassement strict (sans retour à une situation de retard) à partir de 2008. Les tendances sont similaires au Québec et en Ontario (voir graphique B.3 en annexe). D'après Becker et al. (2010), ce phénomène s'explique par des coûts moins importants pour les femmes en ce qui a trait à l'enseignement supérieur, notamment en raison de meilleures capacités non cognitives – telles que la motivation personnelle et l'appréciation des devoirs scolaires – par rapport aux hommes en moyenne.

Au regard du graphique 3.1, il est ainsi clair que le niveau d'éducation universitaire de la population canadienne s'est nettement amélioré au fil du temps ce qui confirme les

informations apportées dans la revue de littérature non seulement sur l'amélioration de la proportion de diplômés universitaires, mais également la présence de plus en plus soutenue des femmes au point de surpasser la proportion des hommes.

Graphique 3.2. Évolution du différentiel Ontario-Québec en termes de proportion de diplômés universitaires selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion de diplômés universitaires correspond à la part de diplômés universitaires au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Le graphique 3.2 quant à lui nous fournit une autre perspective de l'évolution de la proportion de diplômés universitaires en se concentrant sur le différentiel Ontario-Québec de 1976 à 2023. Plus précisément, il présente l'évolution de la différence entre la proportion de diplômés universitaires en Ontario et celle au Québec, pour les hommes et les femmes. On constate ainsi que la proportion de diplômés universitaires était plus importante en Ontario qu'au Québec sur l'ensemble de la période chez les hommes comme chez les femmes. En outre, le différentiel Ontario-Québec a suivi une tendance ascendante entre 1976 et 2023, passant de 2,4 % à 6,4% chez les hommes et de 2,2 % à 5,5 % chez les femmes.

Le tableau 3.1, qui présente la proportion de diplômés universitaires dans différents groupes de la population et pour plusieurs années, confirme l'augmentation

notable du niveau d'éducation au sein de la population canadienne de 1976 à 2023, et ce pour divers groupes. De manière générale, les entrepreneurs sont les mieux éduqués dans les trois zones géographiques avec une constance au Canada et en Ontario, tandis qu'au Québec, cela est vrai pour la plupart des années. En outre, l'Ontario est la région où, pour chaque année, le niveau d'éducation par groupe d'individus est le plus élevé.

Tableau 3.1. Proportion (en %) de diplômés universitaires dans différents groupes de la population au Canada, au Québec et en Ontario entre 1976 et 2023

	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1976	1985	1994	2003	2012	2023
Canada						
Employés	9,3	12,5	16,1	19,4	24,9	33,4
Entrepreneurs	15,7	21,5	24,2	27,9	31,2	38,0
Travailleurs indépendants	4,8	9,2	14,9	22,0	28,5	37,4
Population de 15 ans et plus	7,3	10,2	13,2	17,1	21,9	29,1
Québec						
Employés	8,1	11,2	14,7	18,3	23,2	30,2
Entrepreneurs	12,9	18,9	22,2	25,8	28,1	32,9
Travailleurs indépendants	5,7	9,7	14,6	22,2	28,4	34,5
Population de 15 ans et plus	5,9	8,5	11,5	15,9	20,5	26,2
Ontario						
Employés	10,0	13,5	18,3	21,7	28,0	37,2
Entrepreneurs	18,7	24,9	28,6	33,9	36,4	42,0
Travailleurs indépendants	5,7	10,9	19,1	27,0	32,7	39,7
Population de 15 ans et plus	8,3	11,6	15,2	19,5	24,3	32,1

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976, 1985, 1994, 2003, 2012 et 2023 de l'EPA.

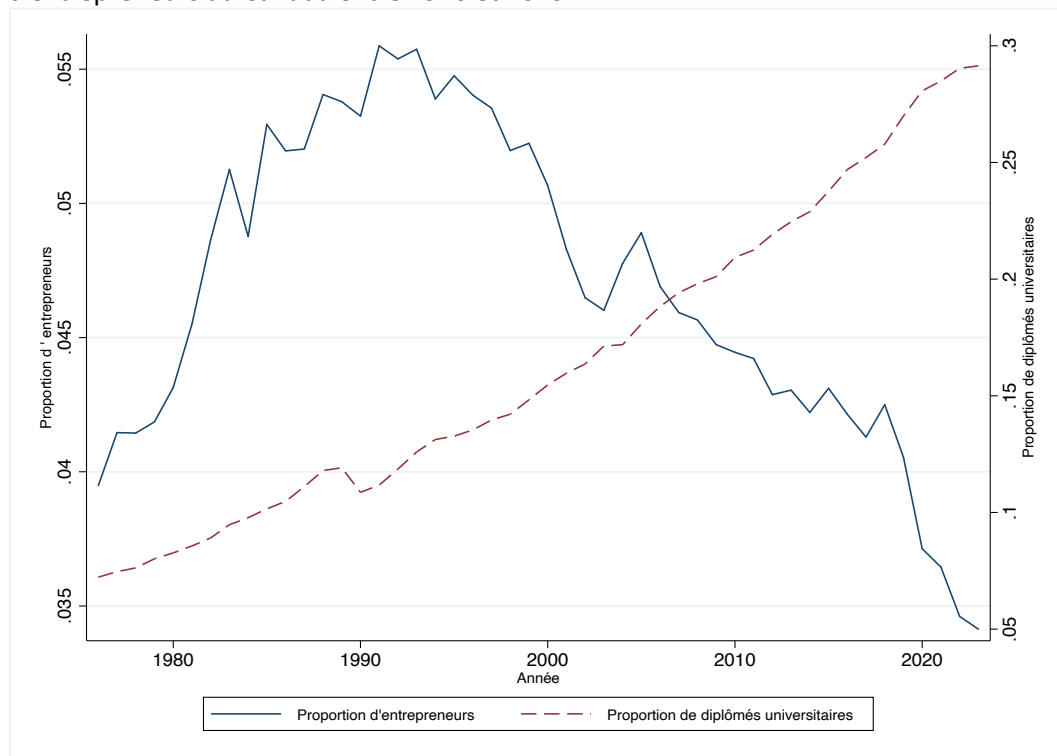
Notes : L'échantillon retenu est les individus âgés de 15 ans et plus. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Afin de comparer les deux variables d'intérêt du chapitre, le graphique 3.3 représente la relation entre l'évolution de la proportion de diplômés universitaires et l'évolution de la proportion des entrepreneurs entre 1976 et 2023 au Canada. En décomposant la période en deux, on remarque une forte corrélation (non pondérée) entre les deux variables d'intérêt. Entre 1976 et 1989, il y a une forte relation positive entre l'évolution de la proportion de diplômés universitaires et l'évolution de la proportion des travailleurs autonomes au Québec (corrélation non pondérée de 0,98 entre les deux variables), en Ontario (corrélation non pondérée de 0,98 entre les deux variables) et au Canada (corrélation non pondérée de 0,95 entre les deux variables), mais fortement négative entre 1990 et 2023 (corrélation non pondérée respectivement de -0,96, -0,93 et -0,97 entre les deux variables au Québec, en Ontario et au Canada)¹⁴. Les tendances restent

¹⁴ La corrélation sur toute la période 1976-2023 est moins significative (-0,50 au Québec, -0,55 en Ontario et -0,61 au Canada).

similaires au Québec et en Ontario (voir graphique B.4)¹⁵. Ce graphique nous montre ainsi des tendances intéressantes quant à la relation entre l'évolution de la proportion de diplômés universitaires et l'évolution de la proportion d'entrepreneurs dont le signe change selon la période choisie. Ces observations soulignent l'intérêt d'approfondir l'analyse pour mieux comprendre cette relation. Cela justifie ainsi l'utilité d'une analyse multivariée plus poussée, qui permettrait de prendre en compte d'autres facteurs susceptibles d'influencer cette dynamique et de mieux affiner l'interprétation des résultats.

Graphique 3.3. Relation entre la proportion de diplômés universitaires et la proportion d'entrepreneurs au Canada entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

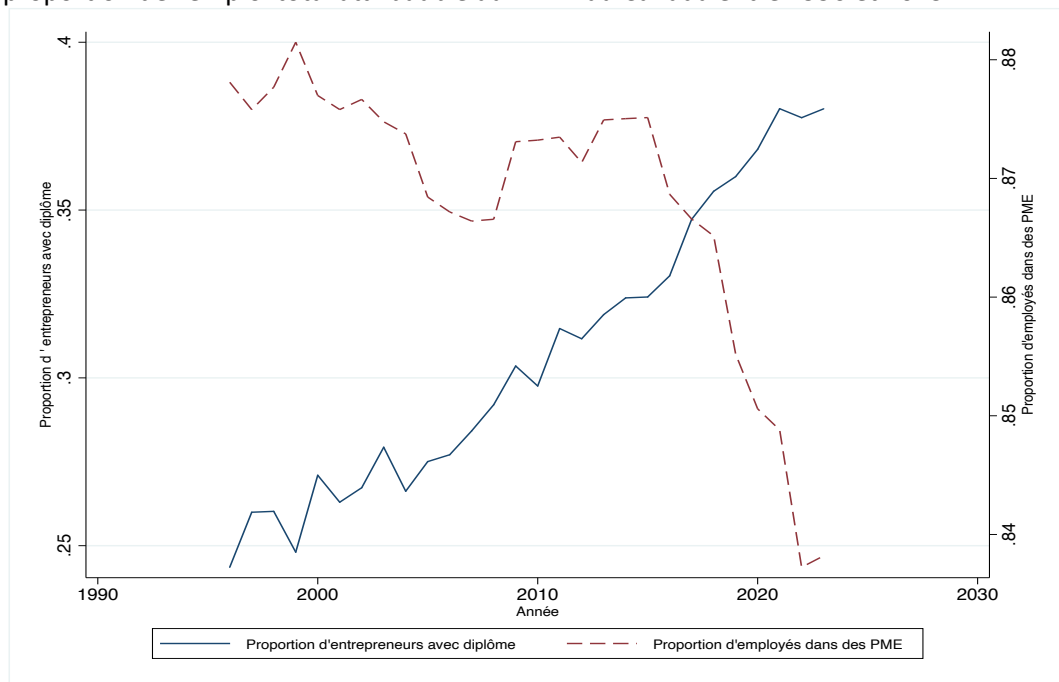
Notes : La proportion d'entrepreneurs correspond à la part d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion de diplômés universitaires correspond à la part de diplômés universitaires au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Par la suite, le graphique 3.4 explore la relation au Canada entre l'évolution de la proportion d'entrepreneurs ayant un diplôme universitaire et l'évolution de la proportion de l'emploi total attribuable aux petites et moyennes entreprises (PME), en d'autres termes, les entreprises de moins de 500 employés. On voit une relation linéaire notable et négative entre les deux variables, en effet, la corrélation non pondérée entre ces deux

¹⁵ En effet, il y a également une forte relation positive entre les deux variables au Québec et en Ontario (corrélation non pondérée de 0,98 dans les deux provinces) et fortement négative entre 1990 et 2023 (corrélation non pondérée respectivement de -0,96, -0,93 au Québec, en Ontario).

variables est de $-0,82$ sur la période d'étude, à savoir 1996 à 2023¹⁶. La relation entre l'évolution de la proportion d'entrepreneurs ayant un diplôme universitaire et l'évolution de la proportion de l'emploi total attribuable aux grandes entreprises (GE), soit les entreprises de plus de 500 employés est présentée dans le graphique 3.5. On voit une relation linéaire notable et positive entre les deux variables, en effet, la corrélation non pondérée entre ces variables est de $0,82$.

Graphique 3.4. Relation entre la proportion d'entrepreneurs diplômés universitaires et la proportion de l'emploi total attribuable aux PME au Canada entre 1996 et 2023

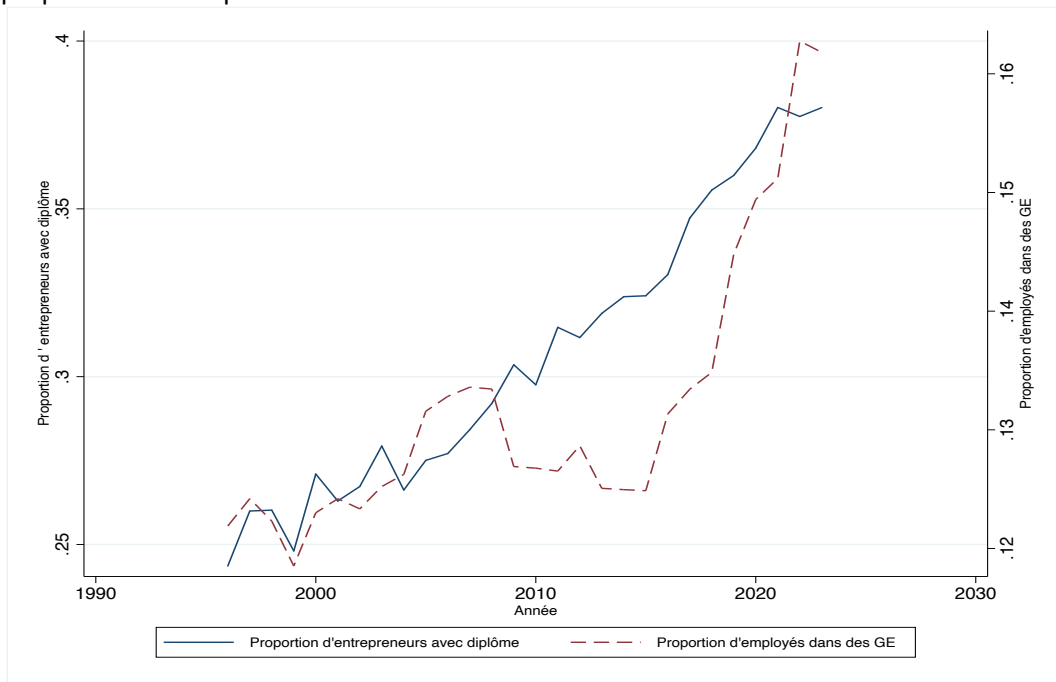


Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs avec diplôme correspond à la part d'entrepreneurs ayant un diplôme universitaire parmi les entrepreneurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion de l'emploi total attribuable aux PME correspond à la part d'employés dans les PME sur l'ensemble des employés de toutes les entreprises. Les observations avec cette information ne sont pas disponibles avant 1996. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

¹⁶ À noter que la variable qui relate l'emploi total attribuable aux entreprises n'existe qu'à partir de 1996. Cela explique la période choisie pour ce graphique.

Graphique 3.5. Relation entre la proportion d’entrepreneurs diplômés universitaires et la proportion de l’emploi total attribuable aux GE au Canada entre 1996 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2023 de l’EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d’entrepreneurs avec diplôme correspond à la part d’entrepreneurs ayant un diplôme universitaire parmi les entrepreneurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion de l’emploi total attribuable aux GE correspond à la part d’employés dans les GE sur l’ensemble des employés de toutes les entreprises. Les observations avec cette information ne sont pas disponibles avant 1996. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l’ensemble de la population.

Les graphiques correspondants pour le Québec et l’Ontario sont présentés en annexe (graphiques B.5 et B.6). Comme pour le Canada, on observe une relation linéaire notable et négative entre l’évolution de la proportion d’entrepreneurs titulaires d’un diplôme universitaire et celle de la proportion de l’emploi total attribuable aux PME (corrélation non pondérée de -0,82 au Québec et de -0,65 en Ontario). En revanche, la relation est positive entre l’évolution de la proportion d’entrepreneurs diplômés et celle de l’emploi total attribuable aux GE (corrélation non pondérée de 0,82 au Québec et de 0,65 en Ontario).

3. Le rôle de l’éducation dans la décision entrepreneuriale

Dans cette section, nous présentons d’abord la population et le cadre théorique utilisé afin d’obtenir des estimations pour faire ressortir le lien entre la diplomation universitaire et l’entrepreneuriat. Nous utilisons les données de 1987 à 2023 de l’EPA de Statistique Canada¹⁷. Nous estimons premièrement un modèle non-linéaire (modèle probit). Cette

¹⁷ Nous retenons cette période car pour le Québec et l’Ontario, la variable de régions utilisée ne contient pas de valeurs valides entre 1976 et 1986.

analyse porte exclusivement sur les travailleurs (entrepreneurs et employés) âgés entre 25 et 64 ans ayant travaillé pendant au moins une heure durant la semaine de référence. Le modèle estimé prend la forme suivante :

$$P(T = 1) = \phi(\alpha + \beta_1 \text{Université}_{it} + \beta X_{it} + \mu_t + \pi_r + \varepsilon_{it})$$

avec T qui est une variable binaire représentant le type de travailleur (= 0 si employé salarié et = 1 si entrepreneur¹⁸) ; Université_{it} qui est une variable binaire égale à 1 si un individu *i* détient un diplôme universitaire et 0 sinon ; X_{it} qui est une variable contenant des caractéristiques individuelles telles que l'âge¹⁹, l'âge exprimé au carré, le genre et le statut marital (Blanchflower, 2000 ; Fonseca et Lord, 2016 ; Bousmah, 2021) ; μ_t qui est une variable contenant les effets fixes d'années ; π_r qui contient des effets fixes de régions ; et α qui est la constante. Ce modèle nous permet de prédire la probabilité d'être entrepreneur en tenant compte de certaines caractéristiques socio-économiques qui pourraient être considérées comme des déterminants du statut d'entrepreneur. Notre discussion des résultats met l'emphase sur la variable de diplôme universitaire.

En utilisant également les données de l'EPA de Statistique Canada de 1987 à 2023, nous estimons ensuite un autre modèle non linéaire : un modèle logistique multinomial. Cette analyse se concentre sur les travailleurs âgés de 25 à 64 ans comprenant trois catégories distinctes : employés, entrepreneurs et travailleurs indépendants. L'inclusion des travailleurs indépendants permet de raffiner la mesure de la probabilité de devenir entrepreneur selon la détention d'un diplôme universitaire, enrichissant ainsi la compréhension des dynamiques du marché du travail canadien, québécois et ontarien.

Comme dans la spécification du modèle probit, nous utilisons des variables explicatives telles que Université_{it}, qui mesure la détention d'un diplôme universitaire, et X_{it}, qui regroupe les mêmes caractéristiques socio-économiques. Le modèle logistique multinomial est défini comme suit pour $K = 1, 2$, où K représente les catégories alternatives (respectivement employé et travailleur indépendant) :

$$P(Y_{it} = K) = \frac{\exp(\alpha_K + \lambda_{1K} \text{Université}_{it} + \lambda_{2K} X_{it} + \mu_{tK} + \pi_{rK})}{1 + \sum_{k=1}^2 \exp(\alpha_k + \lambda_{1k} \text{Université}_{it} + \lambda_{2k} X_{it} + \mu_{tk} + \pi_{rk})}$$

¹⁸ Comme mentionné précédemment, les entrepreneurs sont identifiés comme les travailleurs autonomes avec aide rémunérée et ayant une entreprise constituée en société ou non.

¹⁹ Les valeurs de la variable d'âge proviennent d'estimations moyennes basées sur les groupes d'âge. Il faut donc retenir que ce sont des approximations.

La probabilité d'appartenir à la catégorie de base (entrepreneur) est donnée par :

$$P(Y_{it} = 0) = \frac{1}{1 + \sum_{k=1}^2 \exp(\alpha_k + \lambda_{1k} \text{Université}_{it} + \lambda_{2k} X_{it} + \mu_{tk} + \pi_{rk})}$$

Où α_K représente la constante spécifique à chaque catégorie professionnelle K . μ_{tK} et π_{rK} font référence respectivement les effets fixes temporels et régionaux.

Nous présentons dans un premier temps les effets marginaux moyens des estimations du modèle probit pour le Canada, le Québec et l'Ontario. On les retrouve dans le tableau 4.1. Ces résultats sont statistiquement significatifs à 1 % et nous confirment l'hypothèse d'un lien positif entre l'entrepreneuriat et la diplomation universitaire. Les effets marginaux moyens d'avoir un diplôme universitaire sont plus faibles sans inclusion de variables de contrôles socio-économiques. Plus précisément, dans les régressions incluant les variables socio-économiques (colonnes 2), on remarque qu'en moyenne, la probabilité d'être entrepreneur (plutôt qu'employé) augmente de 1,2 points de pourcentage pour un individu titulaire d'un diplôme universitaire en comparaison à un individu sans diplôme universitaire. Les effets sont très similaires dans les deux provinces retenues, avec une probabilité de 1,5 points de pourcentage en Ontario et de 1,4 points de pourcentage au Québec.

D'un autre côté, l'âge, être un homme ou encore être marié ont également un effet positif sur la probabilité d'être un entrepreneur (plutôt qu'employé) dans les trois zones géographiques d'étude. Par exemple, au Canada, on voit qu'en moyenne, cette probabilité augmente de 0,8 points de pourcentage pour une année supplémentaire en termes d'âge. L'écart est plus prononcé en ce qui a trait au sexe et au statut marital. En effet, la probabilité d'être un entrepreneur (plutôt qu'employé) augmente en moyenne de 6,0 points de pourcentage pour un homme en comparaison à une femme et de 3,5 points de pourcentage pour un individu marié en comparaison à un individu non marié. Les probabilités équivalentes pour l'âge, le sexe et le statut marital au Québec et en Ontario sont comparables à celles du Canada. On observe cependant dans les trois régions que l'effet positif de l'âge diminue avec l'avancement de celui-ci, comme l'indique le coefficient de -0,0001 pour l'âge au carré.

Tableau 4.1. Effet marginal moyen d'un diplôme universitaire sur la probabilité d'être entrepreneur au Canada, au Québec et en Ontario entre 1987 et 2023

	Canada		Québec		Ontario	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
	Sans contrôles	Avec contrôles	Sans contrôles	Avec contrôles	Sans contrôles	Avec contrôles
Univ	0,011*** (0,001)	0,012*** (0,001)	0,011*** (0,001)	0,014*** (0,001)	0,014*** (0,001)	0,015*** (0,001)
Âge		0,007*** (0,0002)		0,006*** (0,0004)		0,007*** (0,0003)
Âge ²		-0,0001*** (0,0000)		-0,0001*** (0,0000)		-0,0001*** (0,0000)
Non-marié		-0,035*** (0,001)		-0,028*** (0,001)		-0,033*** (0,001)
Femme		-0,056*** (0,001)		-0,057*** (0,001)		-0,053*** (0,001)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	17 922 205	17 922 205	3 134 099	3 134 099	5 259 772	5 259 772

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1987 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Les résultats estimés ici vont dans le même sens que ceux obtenus par Fonseca et Lord (2016) qui se sont concentrés sur la probabilité de devenir travailleur autonome. Cet article définissait les travailleurs autonomes de deux manières : une définition sur la base du revenu et une autre sur la base de l'emploi. Les résultats montraient qu'au Québec, la probabilité d'être travailleur autonome augmentait de 2,4 points de pourcentage chez ceux qui avaient un diplôme d'études postsecondaires en comparaison à ceux qui n'en avaient pas selon la définition sur la base du revenu. La probabilité selon la définition sur la base de l'emploi était de 3 points de pourcentage. Pour le reste du Canada, les probabilités équivalentes étaient respectivement de 0,7 points de pourcentage et 0,9 points de pourcentage.

Afin de compléter les résultats obtenus avec les effets marginaux moyens et d'avoir une vision plus précise des mécanismes qui caractérisent le choix de la carrière entrepreneuriale en fonction de la détention d'un diplôme universitaire, nous réalisons également des estimations en moindres carrés ordinaires avec les mêmes variables explicatives que dans les colonnes (2) du tableau 4.1, séparément par sexe et par période. Les résultats, présentés dans les tableaux A.5 à A.7 en annexe, suggèrent un effet plus important du diplôme universitaire chez les femmes sur la probabilité d'être entrepreneure par rapport à employée salariée dans les trois régions, sauf pour la période 2014-2023 où

cet effet est similaire entre les deux sexes. Cependant, cet effet tend à diminuer avec le temps, en particulier chez les femmes. Par exemple, au Canada, l'effet du diplôme universitaire passe d'une augmentation de 3,6 points de pourcentage (p.p.) entre 1987 et 1995 à 0,4 point de pourcentage entre 2014 et 2023 pour les femmes, alors que pour les hommes, il diminue de 0,9 p.p. à 0,4 p.p.

En ce qui concerne les autres variables explicatives (âge, âge au carré et statut marital), les effets estimés sont également similaires à ceux obtenus dans le tableau 4.1 sur l'ensemble de la période. Toutefois, il convient de noter que les coefficients pour la variable d'âge au carré ne sont pas significatifs dans certaines périodes au Québec et en Ontario, ce qui pourrait indiquer que l'effet de l'âge sur la probabilité de devenir entrepreneur est moins curviligne dans ces contextes régionaux et temporels. Par ailleurs, le fait de ne pas être marié a un effet négatif plus prononcé sur la probabilité d'être entrepreneure chez les femmes par rapport aux hommes, et cela dans chaque période.

Ensuite, nous présentons les coefficients des estimations du modèle logistique multinomial dans le tableau 4.2. Encore une fois, l'analyse se concentre sur les résultats des colonnes (2) qui incluent l'ensemble des variables explicatives, car ces résultats sont potentiellement plus fiables. Les résultats sont significatifs à 1 % et indiquent que la détention d'un diplôme universitaire confère un avantage relatif aux entrepreneurs par rapport aux employés et aux travailleurs indépendants, toutes choses égales par ailleurs. Pour le Canada, les coefficients associés au diplôme universitaire sont estimés à -0,52 pour la catégorie des employés et -0,19 pour les travailleurs indépendants, avec les entrepreneurs comme catégorie de référence. Ces coefficients négatifs se traduisent par des rapports des chances (odds ratios) de 0,59 et 0,83 respectivement, ce qui signifie que la détention d'un diplôme universitaire réduit de 41 % les chances de choisir le statut d'employé et de 17 % celles de choisir le statut de travailleur indépendant, comparé à l'entrepreneuriat. Au Québec, les effets sont similaires, avec des coefficients de -0,65 pour les employés et -0,17 pour les travailleurs indépendants, tandis qu'en Ontario, ils sont de -0,53 pour les employés et -0,22 pour les travailleurs indépendants²⁰.

Cette tendance est cohérente avec les résultats obtenus dans le modèle probit, où un diplôme universitaire était également associé à une probabilité accrue de choisir l'entrepreneuriat. Cependant, dans le modèle probit, la catégorie de base était celle des

²⁰ Au Québec, les coefficients de -0,65 pour les employés et -0,17 pour les travailleurs indépendants se traduisent par des réductions respectives d'environ 48 % et 16 % des chances de choisir ces statuts par rapport à l'entrepreneuriat. En Ontario, les réductions sont de 41 % pour les employés (coefficient de -0,53) et de 20 % pour les travailleurs indépendants (coefficient de -0,22).

employés, ce qui explique l'inversion des signes dans les coefficients. Les effets pour les autres variables (statut marital, âge et âge au carré) montrent également une cohérence de direction entre les deux modèles, bien que les signes soient inversés pour les mêmes raisons.

Tableau 4.2. Effet d'un diplôme universitaire sur la probabilité de choisir l'entrepreneuriat par rapport aux autres statuts professionnels au Canada, au Québec et en Ontario entre 1987 et 2023

	Canada		Québec		Ontario	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
	Sans contrôles	Avec contrôles	Sans contrôles	Avec contrôles	Sans contrôles	Avec contrôles
Employés salariés						
Univ	-0,49*** (0,02)	-0,52*** (0,02)	-0,59*** (0,03)	-0,65*** (0,03)	-0,53*** (0,03)	-0,56*** (0,03)
Âge		-0,17*** (0,003)		-0,16*** (0,01)		-0,16*** (0,01)
Âge ²		0,001*** (0,0000)		0,001*** (0,0001)		0,001*** (0,0001)
Non-marié		0,61*** (0,01)		0,47*** (0,02)		0,61*** (0,02)
Femme		0,81*** (0,01)		0,89*** (0,03)		0,82*** (0,02)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Travailleurs indépendants						
Univ	-0,22*** (0,02)	-0,19*** (0,02)	-0,19*** (0,02)	-0,17*** (0,02)	-0,25*** (0,02)	-0,22*** (0,02)
Âge		-0,11*** (0,004)		-0,10*** (0,01)		-0,09*** (0,01)
Âge ²		0,001*** (0,0000)		0,001*** (0,0001)		0,001*** (0,0001)
Non-marié		0,48*** (0,01)		0,39*** (0,02)		0,53*** (0,01)
Femme		0,63*** (0,01)		0,83*** (0,02)		0,59*** (0,02)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	15 223 565	15 223 565	2 599 346	2 599 346	4 561 137	4 561 137

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1987 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les entrepreneurs constituent le groupe de référence. Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

4. L'effet d'un diplôme universitaire sur le revenu des entrepreneurs

Le tableau 5.1 présente l'évolution du revenu moyen par type de travailleur et niveau d'éducation au Canada. Ici, le revenu des employés fait référence à des salaires et/ou traitements alors que celui des entrepreneurs et des travailleurs indépendants renvoie à la somme de salaires et traitements et de revenus provenant du travail autonome. Pour les employés (le seul groupe comparable entre les deux sources de données) le salaire et/ou traitement hebdomadaire moyen est en moyenne inférieur de 258 \$ dans l'EPA. Cette différence peut provenir de la différence de calcul du revenu hebdomadaire entre les deux enquêtes. En effet, dans l'EPA, il a été obtenu en multipliant le salaire ou traitement horaire et le nombre d'heures travaillées habituellement dans l'emploi principal alors que dans le Recensement de la population, il a été obtenu en divisant le revenu annuel par le nombre de semaines travaillées pendant l'année de référence²¹.

On dénote quelques constats communs à toutes les années. Premièrement, les travailleurs titulaires d'un diplôme universitaire sont mieux rémunérés que leurs homologues sans un diplôme universitaire pour un même type de travailleur ou une même taille d'entreprise. Deuxièmement, au niveau du type de travailleur, les travailleurs autonomes sont les moins bien rémunérés et le groupe spécifique de travailleurs les mieux rémunérés est celui des entrepreneurs avec diplôme universitaire. Troisièmement, à niveau d'éducation égal, le revenu hebdomadaire moyen des employés augmente en fonction de la taille de l'entreprise, c'est-à-dire du nombre d'employés dans celle-ci. La littérature scientifique reconnaît également cet écart de rémunération selon la taille de l'entreprise (Morissette, 1993 ; Lluís, 2003).

Tableau 5.1. Revenu hebdomadaire moyen par type de travailleur et niveau d'éducation au Canada (en dollars constants de 2021)

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1995	2000	2005	2010	2015	2020
Ensemble des travailleurs non diplômés	1 037	1 089	1 120	1 202	1 267	1 419
Ensemble des travailleurs diplômés	1 528	1 596	1 655	1 738	1 748	1 834
Employés non diplômés	1 050	1 101	1 144	1 227	1 305	1 473
Employés diplômés	1 490	1 567	1 628	1 736	1 770	1 866
Entrepreneurs non diplômés	1 118	1 202	1 186	1 221	1 191	1 352

²¹ Dans le Recensement de la population, le revenu annuel est celui de l'année civile précédente (par exemple, le revenu annuel dans le Recensement de la population de 2016 est celui de l'année civile de 2015). Les informations salariales provenant du Recensement de la population ont ainsi été respectivement tirées des Recensements de 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021.

Entrepreneurs diplômés	2 268	2 285	2 395	2 279	2 000	2 120
Travailleurs indépendants non diplômés	824	869	761	825	778	877
Travailleurs indépendants diplômés	1 245	1 358	1 393	1 370	1 223	1 325
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1997	2000	2005	2010	2015	2020
Employés non diplômés	916	933	951	1 014	1 045	1 097
Employés diplômés	1 306	1 318	1 306	1 349	1 362	1 442
< 20 employés : Employés non diplômés	770	790	805	877	904	959
< 20 employés : Employés diplômés	1 055	1 081	1 071	1 103	1 102	1 189
20-99 employés : Employés non diplômés	909	923	940	1 003	1 029	1 077
20-99 employés : Employés diplômés	1 296	1 310	1 286	1 320	1 355	1 413
100-500 employés : Employés non diplômés	1 015	1 031	1 043	1 108	1 148	1 190
100-500 employés : Employés diplômés	1 416	1 430	1 422	1 467	1 465	1 524
> 500 employés : Employés non diplômés	1 149	1 152	1 179	1 258	1 304	1 341
> 500 employés : Employés diplômés	1 492	1 493	1 482	1 560	1 573	1 643

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1997 à 2021 de l'EPA de Statistique Canada, les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population de Statistique Canada.

Notes : Il n'y a pas d'information salariale pour les employés avant 1996. Les informations sur les employés selon la taille de l'entreprise dans laquelle ils travaillent ne sont pas disponibles avant 1996 dans l'EPA. L'échantillon retenu est les travailleurs âgés de 25 à 64 ans avec un revenu hebdomadaire positif. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Nous nous tournons maintenant vers une estimation de l'impact d'un diplôme universitaire sur le revenu des entrepreneurs. À cette fin, nous considérons spécifiquement les travailleurs (entrepreneurs et employés) âgés entre 25 et 64 ans ayant un revenu hebdomadaire supérieur à 100. De plus, les revenus annuels sont plafonnés à 200 000 \$ dans le Recensement de la population car les sommes qui dépassent ce montant sont ramenées à 200 000 \$. Nous utilisons les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population de Statistique Canada pour l'ensemble des entrepreneurs et employés et les données de 1997 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada pour les employés d'entreprises selon leur taille. Le choix de telles périodes découle notamment de l'absence de données contenant les informations pertinentes dans les périodes précédentes.

Nous utilisons une adaptation de l'équation de Mincer (1974) afin de saisir spécifiquement l'effet d'un diplôme universitaire sur le revenu des travailleurs. L'équation est de la forme suivante :

$$\ln(\text{Revenu}_{it}) = \gamma + \delta_1 \text{Université}_{it} + \delta X_{it} + \pi_r + \mu_t + \varepsilon_{it}$$

avec $\ln(\text{Revenu}_{it})$, qui représente le logarithme du revenu hebdomadaire d'un individu i à la période t ; Université_{it} , une variable binaire qui est égale 1 si un individu i détient un diplôme universitaire et 0 sinon ; X_{it} , une variable contenant des caractéristiques individuelles socio-économiques telles que le sexe, le statut marital, l'âge²² et l'âge au carré ; μ_t , une variable d'effets fixes d'années ; et π_r , une variable d'effets fixes de régions.

Nous appliquons l'équation de Mincer à différents types de travailleurs, à savoir, l'ensemble des entrepreneurs, l'ensemble des employés et les employés selon la taille de leur entreprise d'embauche (quatre groupes d'employés). Les tableaux 5.2 à 5.4 présentent ainsi les résultats des estimations pour le Canada, le Québec et l'Ontario. Dans les colonnes 1 des tableaux se trouvent les résultats de l'estimation de l'équation de base de Mincer, dans les colonnes 2, les résultats de l'estimation de l'équation de Mincer avec ajout d'effets d'années et de régions et dans les colonnes 3, les résultats avec ajout d'effets d'années et de régions de même que des variables socio-économiques.

Les résultats des colonnes 3 incluent davantage de contrôles. Ces résultats sont statistiquement significatifs à 1 %. Le premier constat escompté que l'on peut souligner est que détenir un diplôme universitaire a un effet positif, et d'une ampleur notable, sur le revenu hebdomadaire pour tous les types de travailleurs dans les trois zones géographiques analysées. On observe également une relation croissante entre l'âge et le revenu hebdomadaire, bien que cette relation tende à s'atténuer avec l'avancée en âge. En outre, être une femme a un impact négatif important sur le revenu hebdomadaire, et le fait d'être non-marié a également un effet négatif, exception faite du Québec où ce facteur n'a pas d'effet significatif pour plusieurs groupes de travailleurs. Le deuxième constat est l'effet particulièrement important d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des entrepreneurs dans les trois zones géographiques. Par exemple, au Canada, un entrepreneur titulaire d'un diplôme universitaire a un revenu hebdomadaire 82,2 % plus important qu'un entrepreneur sans diplôme universitaire²³. Pour les employés, l'effet estimé est plus faible, mais toujours important pour tous les groupes. En effet, les estimations équivalentes pour l'ensemble des employés²⁴, ceux dans les entreprises de moins de 20 employés, ceux dans les entreprises ayant entre 20 et 99 employés, ceux dans les entreprises ayant entre 100 et 500 employés et ceux dans les entreprises de plus de 500

²² Nous utilisons l'âge plutôt l'expérience afin de maintenir la cohérence avec le modèle précédent.

²³ Les proportions équivalentes au Québec et en Ontario sont respectivement de 93,5 % et 85,9 %.

²⁴ Le rendement d'un diplôme universitaire pour les travailleurs indépendants est présenté en annexe dans le tableau A.8. Lorsque l'ensemble des variables de contrôles sont incluses (colonnes 3), le rendement est de l'ordre de 44,8 % au Canada, de 60,0 % au Québec et de 41,9 % en Ontario.

employés sont respectivement de 43,3 %, 24,6 %, 37,7 %, 33,6 % et 25,6 %. Ainsi, selon la taille d'entreprise, le groupe de travailleurs qui bénéficient le plus d'un diplôme universitaire sont les employés dans les entreprises ayant entre 20 et 99 employés²⁵. Les coefficients estimés dans le cas du Québec et de l'Ontario sont comparables.

Le tableau 5.5 apporte une dimension supplémentaire sur l'ensemble des employés et des entrepreneurs en incluant la connaissance des langues officielles (français seulement, anglais seulement, les deux langues ou aucune d'entre elles). On remarque que dans les trois zones géographiques, les travailleurs (les employés et les entrepreneurs) qui ne connaissent aucune des deux langues officielles ont un revenu hebdomadaire nettement plus faible que ceux qui ne connaissent que le français²⁶. C'est l'inverse (sauf pour les entrepreneurs ontariens) pour les travailleurs bilingues comparativement aux travailleurs francophones. En outre, les employés (-12,2 %) et les entrepreneurs (-18,9 %) québécois qui ne connaissent que l'anglais ont un revenu hebdomadaire plus faible que leurs homologues québécois qui ne connaissent que le français. C'est cependant l'inverse spécifiquement pour les employés au Canada et en Ontario²⁷.

En résumé, nos résultats suggèrent ainsi un rendement positif d'un diplôme universitaire au niveau financier et nous confortent dans l'idée d'un lien positif entre entrepreneuriat et diplôme universitaire. En effet, on remarque qu'un incitatif important à l'entrepreneuriat, à savoir le revenu, est substantiellement plus important pour les entrepreneurs détenteurs d'un diplôme universitaire comparativement à ceux sans diplôme universitaire et ce beaucoup plus que chez les employés.

Il ne semble malheureusement pas y avoir beaucoup d'études faisant des estimations spécifiquement comparables dans la littérature. En revanche, Van Praag et al. (2013) étudient le cas des États-Unis et trouvent un rendement salarial de 9,4 % pour les travailleurs autonomes et de 8,1 % pour les employés avec une année supplémentaire d'éducation.

²⁵ Il est important de mentionner que les coefficients ne permettent de comparer que des individus appartenant à un même groupe de travailleurs, en fonction de la détention d'un diplôme universitaire. Ainsi le coefficient associé aux employés dans les entreprises ayant entre 20 et 99 employés donne la prime salariale d'un diplôme universitaire pour un employé travaillant dans une entreprise d'une telle taille.

²⁶ Dans leur étude portant spécifiquement sur le Québec, Vaillancourt et al. (2013) ont affiné l'analyse linguistique en définissant des groupes plus détaillés, tenant compte non seulement de la connaissance des langues officielles mais aussi de la langue maternelle. Ils trouvent qu'entre 1970 et 2005, le bilinguisme a généré un rendement plus élevé en termes de revenus pour les francophones bilingues comparativement aux francophones unilingues, bien que ce rendement ait connu des fluctuations au fil des décennies. En revanche, les anglophones bilingues, notamment les hommes, n'ont généralement pas bénéficié d'un avantage significatif en termes de revenus attribuable au bilinguisme durant la majorité des années analysées.

²⁷ Le tableau A.9 présente les résultats relatifs aux travailleurs indépendants. Au Canada, ces derniers affichent des résultats comparables à ceux des employés et entrepreneurs en ce qui concerne l'effet de la connaissance de la langue officielle sur le revenu hebdomadaire, à l'exception des allophones, dont le déficit de revenu est nettement moins prononcé. Cependant, au Québec et en Ontario, la majorité des groupes linguistiques montrent des résultats non significatifs.

Tableau 5.2. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs de 25 à 64 ans au Canada

	(1)		(2)		(3)	
	Équation de base de Mincer		Équation de Mincer avec ajout d'effets d'années et de régions		Équation de Mincer avec ajout de variables socio-économiques et effets d'années et de régions	
Données du Recensement de la population						
	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs
Univ	0,40*** (0,01)	0,56*** (0,02)	0,33*** (0,01)	0,54*** (0,02)	0,36*** (0,01)	0,60*** (0,02)
Âge	0,06*** (0,003)	0,05*** (0,004)	0,08*** (0,002)	0,05*** (0,003)	0,07*** (0,002)	0,06*** (0,004)
Âge ²	-0,0006*** (0,0000)	-0,0004*** (0,0000)	-0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	- 0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)
Non-marié					-0,09*** (0,004)	-0,09*** (0,01)
Femme					-0,33*** (0,02)	-0,31*** (0,01)
N	1 871 148	94 218	1 871 148	94 218	1 352 429	63 334
Données de l'Enquête sur la population active						
	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés
Univ	0,26*** (0,01)	0,34*** (0,01)	0,20*** (0,01)	0,29*** (0,01)	0,22*** (0,005)	0,32*** (0,005)
Âge	0,03*** (0,001)	0,05*** (0,001)	0,05*** (0,001)	0,06*** (0,001)	0,05*** (0,001)	0,06*** (0,001)
Âge ²	-0,0004*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	- 0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)
Non-marié					-0,02*** (0,002)	-0,03*** (0,004)
Femme					-0,39*** (0,005)	-0,32*** (0,005)
N	4 214 959	4 270 879	4 214 959	4 270 879	4 214 959	4 270 879
Données de l'Enquête sur la population active						
	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés
Univ	0,34*** (0,01)	0,29*** (0,01)	0,28*** (0,005)	0,22*** (0,004)	0,29*** (0,004)	0,23*** (0,003)
Âge	0,04*** (0,002)	0,04*** (0,002)	0,05*** (0,001)	0,06*** (0,001)	0,05*** (0,001)	0,05*** (0,001)
Âge ²	-0,0004*** (0,0000)	-0,0004*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	- 0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)
Non-marié					-0,03*** (0,003)	-0,03*** (0,004)
Femme					-0,28*** (0,01)	-0,23*** (0,01)
N	2 830 820	1 774 431	2 830 820	1 774 431	2 830 820	1 774 431

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1997 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada, les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau 5.3. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs de 25 à 64 ans au Québec

	(1)		(2)		(3)	
	Équation de base de Mincer		Équation de Mincer avec ajout d'effets d'années et de régions		Équation de Mincer avec ajout de variables socio-économiques et effets d'années et de régions	
<i>Données du Recensement de la population</i>						
	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs
Univ	0,43*** (0,02)	0,66*** (0,04)	0,37*** (0,01)	0,63*** (0,03)	0,38*** (0,01)	0,66*** (0,03)
Âge	0,07*** (0,01)	0,05*** (0,01)	0,08*** (0,004)	0,05*** (0,01)	0,08*** (0,004)	0,05*** (0,01)
Âge ²	- 0,0006*** (0,0001)	-0,0004*** (0,0001)	-0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0001)	- 0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0001)
Non-marié					-0,10*** (0,01)	-0,14*** (0,01)
Femme					-0,30*** (0,02)	-0,32*** (0,02)
N	450 923	19 994	450 923	19 994	368 096	15 522
<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>						
	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés
Univ	0,29*** (0,02)	0,34*** (0,01)	0,24*** (0,01)	0,31*** (0,01)	0,26*** (0,01)	0,33*** (0,01)
Âge	0,04*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,06*** (0,002)	0,05*** (0,001)	0,06*** (0,001)
Âge ²	- 0,0004*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0007*** (0,0000)	- 0,0006*** (0,0000)	-0,0007*** (0,0000)
Non-marié					0,01 (0,006)	0,01 (0,01)
Femme					-0,35*** (0,01)	-0,28*** (0,01)
N	681 842	742 673	681 842	742 673	681 842	742 673
<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>						
	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés
Univ	0,34*** (0,01)	0,30*** (0,01)	0,30*** (0,01)	0,25*** (0,004)	0,31*** (0,01)	0,26*** (0,004)
Âge	0,05*** (0,003)	0,05*** (0,002)	0,06*** (0,002)	0,06*** (0,001)	0,06*** (0,002)	0,06*** (0,001)
Âge ²	- 0,0005*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	- 0,0007*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)
Non-marié					0,01 (0,01)	-0,002 (0,01)
Femme					-0,23*** (0,01)	-0,21*** (0,01)
N	524 926	394 374	524 926	394 374	524 926	394 374

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1997 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada, les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau 5.4. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs de 25 à 64 ans en Ontario

	(1)		(2)		(3)	
	Équation de base de Mincer		Équation de Mincer avec ajout d'effets d'années et de régions		Équation de Mincer avec ajout de variables socio-économiques et effets d'années et de régions	
<i>Données du Recensement de la population</i>						
	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs
Univ	0,41*** (0,02)	0,58*** (0,03)	0,34*** (0,01)	0,57*** (0,02)	0,35*** (0,01)	0,62*** (0,03)
Âge	0,07*** (0,003)	0,05*** (0,005)	0,08*** (0,003)	0,06*** (0,01)	0,08*** (0,003)	0,06*** (0,01)
Âge ²	- 0,0007*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0001)	-0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0001)	- 0,0008*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0001)
Non-marié					-0,08*** (0,01)	-0,10*** (0,02)
Femme					-0,31*** (0,02)	-0,30*** (0,02)
N	715 473	35 803	715 473	35 803	495 277	22 855
<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>						
	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés	< 20 employés	20-99 employés
Univ	0,27*** (0,01)	0,36*** (0,01)	0,22*** (0,01)	0,32*** (0,01)	0,23*** (0,01)	0,34*** (0,01)
Âge	0,04*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,06*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,06*** (0,002)
Âge ²	-0,0004*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0007*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)
Non-marié					-0,04*** (0,01)	-0,06*** (0,01)
Femme					-0,38*** (0,01)	-0,32*** (0,01)
N	1 090 298	1 214 059	1 090 298	1 214 059	1 090 298	1 214 059
<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>						
	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés	100-500 employés	> 500 employés
Univ	0,37*** (0,01)	0,30*** (0,01)	0,32*** (0,004)	0,24*** (0,004)	0,31*** (0,004)	0,24*** (0,004)
Âge	0,05*** (0,002)	0,05*** (0,002)	0,06*** (0,002)	0,06*** (0,001)	0,05*** (0,001)	0,06*** (0,001)
Âge ²	-0,0005*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)	-0,0006*** (0,0000)
Non-marié					-0,05*** (0,01)	-0,05*** (0,003)
Femme					-0,27*** (0,01)	-0,20*** (0,01)
N	932 152	655 523	932 152	655 523	932 152	655 523

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1997 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada, les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau 5.5. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs de 25 à 64 ans au Canada, au Québec et en Ontario (avec ajout de la langue connue)

	Canada		Québec		Ontario	
	Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles		Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles		Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles	
<i>Données du Recensement de la population</i>						
	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs	Employés	Entrepreneurs
Univ	0,34*** (0,01)	0,58*** (0,02)	0,36*** (0,01)	0,62*** (0,03)	0,33*** (0,01)	0,61*** (0,03)
Âge	0,08*** (0,002)	0,06*** (0,004)	0,08*** (0,004)	0,05*** (0,01)	0,08*** (0,003)	0,06*** (0,01)
Âge ²	-0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0000)	- 0,0008*** (0,0000)	-0,0005*** (0,0001)	- 0,0008* ** (0,0000)	-0,0006*** (0,0001)
Non-marié	-0,09*** (0,004)	-0,10*** (0,01)	-0,10*** (0,01)	-0,14*** (0,01)	-0,08*** (0,01)	-0,10*** (0,02)
Femme	-0,33*** (0,02)	-0,31*** (0,01)	-0,29*** (0,02)	-0,31*** (0,02)	-0,31*** (0,02)	-0,30*** (0,02)
Anglophone	0,03** (0,01)	0,03 (0,03)	-0,13*** (0,02)	-0,21*** (0,06)	0,09** (0,04)	-0,02 (0,11)
Bilingue	0,12*** (0,01)	0,13*** (0,02)	0,11*** (0,01)	0,12*** (0,02)	0,19*** (0,04)	0,07 (0,11)
Allophone	-0,43*** (0,02)	-0,44*** (0,07)	-0,45*** (0,03)	-0,51*** (0,07)	-0,37*** (0,05)	-0,48*** (0,15)
N	1 352 006	63 323	368 042	15 519	495 142	22 852

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale. La catégorie de référence pour la connaissance des langues officielles est : français seulement.

5. Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons cherché à établir le lien entre le capital humain et l'entrepreneuriat au Canada, mais également au Québec et en Ontario, en estimant l'effet de la diplomation universitaire sur la décision de devenir entrepreneur. Pour ce faire, nous avons utilisé trois bases de données distinctes de Statistique Canada, à savoir l'EPA sur les années 1976 à 2023, le Recensement de la population sur les années 1996 à 2021 et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Au niveau descriptif, les données de l'EPA nous montrent que les entrepreneurs ne représentent qu'une faible proportion de l'ensemble des travailleurs entre 1976 et 2023. En revanche, les mêmes données de l'EPA pour des années spécifiques au cours de la période retenue nous confirment un niveau de diplomation universitaire généralement supérieur chez les entrepreneurs en comparaison aux autres travailleurs. En outre, une

analyse comparative des données issues des trois bases de données sur la période 1996-2020 révèle que les entrepreneurs titulaires d'un diplôme universitaire reçoivent les rémunérations les plus généreuses parmi l'ensemble des travailleurs. Suivant ces constats, nous avons estimé trois modèles pour répondre à notre question d'intérêt : premièrement, un modèle probit afin d'évaluer l'effet d'un diplôme universitaire sur le statut d'entrepreneur (versus employé) ; deuxièmement, un modèle logistique multinomial pour explorer le choix entre les statuts d'employé, d'entrepreneur et de travailleur indépendant en fonction de la détention d'un diplôme universitaire ; et troisièmement, une équation de Mincer afin d'évaluer l'effet d'un diplôme universitaire sur le revenu des entrepreneurs (et de plusieurs groupes d'employés).

Avec le modèle probit, nous trouvons que la probabilité d'être entrepreneur (plutôt qu'employé) augmente en moyenne de 1,2 points de pourcentage pour les travailleurs canadiens ayant un diplôme universitaire en comparaison aux travailleurs sans diplôme universitaire. Les probabilités équivalentes sont très similaires au Québec (1,4 %) et en Ontario (1,5 %). Le modèle logistique multinomial confirme ces tendances, en montrant que la détention d'un diplôme universitaire est associée à une probabilité plus élevée d'entrepreneuriat par rapport à d'autres statuts professionnels. Plus précisément, pour les diplômés universitaires, les chances de choisir le statut d'employé par rapport à celui d'entrepreneur diminuent de 41 %, et de 17 % pour le statut de travailleur indépendant, toutes choses égales par ailleurs. Cette tendance est également observée au Québec et en Ontario.

Les estimations de l'équation de Mincer montrent, quant à elles, qu'un entrepreneur canadien titulaire d'un diplôme universitaire a un revenu hebdomadaire supérieur de 82,2 % à celui d'un entrepreneur sans diplôme universitaire, ce qui dénote un effet important de la diplomation. Les estimations équivalentes sont plus prononcées au Québec (93,5 %) et en Ontario (85,9 %). Un autre point important à souligner est que l'effet du diplôme universitaire sur le revenu est plus prononcé chez les entrepreneurs que chez les différents groupes d'employés, bien qu'il reste significatif pour ces derniers.

Nos résultats confirment donc un effet évident de la diplomation universitaire sur l'entrepreneuriat au Canada, au Québec et en Ontario. Cependant, il faut retenir que ces effets estimés doivent être interprétés avec prudence en raison de possibles biais et des limites en termes de causalité.

Bibliographie

Åstebro, T., & Chen, J. (2014). The entrepreneurial earnings puzzle: Mismeasurement or real? *Journal of Business Venturing*, 29(1), 88-105.

Becker, G. S., Hubbard, W. H., & Murphy, K. M. (2010). Explaining the worldwide boom in higher education of women. *Journal of Human Capital*, 4(3), 203-241.

Berglann, H., Moen, E. R., Røed, K., & Skogstrøm, J. F. (2011). Entrepreneurship: Origins and returns. *Labour economics*, 18(2), 180-193.

Blanchflower, D. G. (2000). Self-employment in OECD countries. *Labour economics*, 7(5), 471-505.

Bousmah, I (2021). L'entrepreneuriat au Canada rural: Motivé par la nécessité ou l'opportunité ?. Direction générale de la petite entreprise. Innovation, sciences et développement économique Canada. No de catalogue lu186-1F-PDF.

Breznitz, S. M., & Zhang, Q. (2020). Determinants of graduates' entrepreneurial activity. *Small Business Economics*, 55(4), 1039-1056.

Carree, M. A., & Thurik, A. R. (2005). Understanding the role of entrepreneurship for economic growth (No. 1005). Papers on Entrepreneurship, Growth and Public Policy.

Carrington, W. J., McCue, K., & Pierce, B. (1996). The role of employer/employee interactions in labor market cycles: Evidence from the self-employed. *Journal of Labor Economics*, 14(4), 571-602.

Daoust-Renard, L. V. (2018). L'effet de l'éducation sur le statut d'employeur dans un contexte d'évolution de l'environnement technologique. Mémoire UQAM.

Delmar, F., & Davidsson, P. (2000). Where do they come from? Prevalence and characteristics of nascent entrepreneurs. *Entrepreneurship & regional development*, 12(1), 1-23.

Dvouletý, O., Procházka, D. A., & Starnawska, M. (2021). Who earns more: Job creators, solo-entrepreneurs or employees? Empirical evidence from Visegrad countries. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 43(4), 517-530.

Fonseca, R., & Lord, Simon (2016). Les déterminants du travail autonome au Québec et au Canada (1993-2010). *L'Actualité économique*, volume 92, numéro 3, septembre 2016, p. 489-513.

Gherghina, Ș. C., Botezatu, M. A., Hosszu, A., & Simionescu, L. N. (2020). Small and medium-sized enterprises (SMEs): The engine of economic growth through investments and innovation. *Sustainability*, 12(1), 347.

Ghilal, R., Belzile, F., Heppell, H. et St-Pierre, K (2017). Relève et transfert d'entreprises. Étude exploratoire – Chaudière-Appalaches. Université du Québec à Rimouski.

Gort, M., & Lee, S. H. (2007). The rewards to entrepreneurship. *Available at SSRN 1022583*.

Gregson, G., & Saunders, C. (2022). GEM Canada Report 2021. Global Entrepreneurship Monitor.

Gu, W. (2023). Accumulation du capital humain au Canada, de 1970 à 2020: analyse selon le sexe et le rôle de l'immigration. Direction des études analytiques : documents de recherche. Produit No 11F0019M au catalogue de Statistique Canada.

Guppy, N., Balson, D., & Vellutini, S. (1987). Women and higher education in Canadian society. In J. Gaskell and A. McLaren (eds.) *Women and Education: A Canadian Perspective Calgary: Detselig*.

Hamilton, B. H. (2000). Does entrepreneurship pay? An empirical analysis of the returns to self-employment. *Journal of Political economy*, 108(3), 604-631.

Hessels, J., Rietveld, C. A., Thurik, A. R., & van der Zwan, P. (2020). The higher returns to formal education for entrepreneurs versus employees in Australia. *Journal of Business Venturing Insights*, 13, e00148.

Hyytinen, A., Ilmakunnas, P., & Toivanen, O. (2013). The return-to-entrepreneurship puzzle. *Labour Economics*, 20, 57-67.

Industrie Canada (2003). Principales statistiques relatives aux petites entreprises – mai 2003. N° de catalogue lu4-32/2003F.

Innovation, sciences et développement économique Canada (2022). Principales statistiques relatives aux petites entreprises – 2022. No de catalogue lu186-1F-PDF.

Jiménez, A., Palmero-Cámara, C., González-Santos, M. J., González-Bernal, J., & Jiménez-Eguizábal, J. A. (2015). The impact of educational levels on formal and informal entrepreneurship. *BRQ Business Research Quarterly*, 18(3), 204-212.

Lluis, S. (2003). Endogeneous choice of firms size and the structure of wages: a comparison of Canada and the United States. University of Minnesota. Working Paper.

Masakure, O. (2015). Education and entrepreneurship in Canada: evidence from (repeated) cross-sectional data. *Education Economics*, 23(6), 693-712.

Michelacci, C., & Schivardi, F. (2020). Are they all like Bill, Mark, and Steve? The education premium for entrepreneurs. *Labour Economics*, 67, 101933.

Mincer, J. (1974). Schooling, Experience, and Earnings. *Human Behavior & Social Institutions* No. 2.

Morissette, R. (1993). Canadian jobs and firm size: do smaller firms pay less?. *Canadian Journal of Economics*, 159-174.

Reynolds, P. D. (1997). Who Starts New Firms? Preliminary Explorations of Firms-in-Gestation. *Small Business Economics*, 9(5), 449-462.

Robinson, P. B., & Sexton, E. A. (1994). The effect of education and experience on self-employment success. *Journal of business Venturing*, 9(2), 141-156.

Schuetze, H. J. (2000). Taxes, economic conditions and recent trends in male self-employment: a Canada–US comparison. *Labour Economics*, 7(5), 507-544.

Sergi, B. S., Popkova, E. G., Bogoviz, A. V., & Ragulina, J. V. (2019). Entrepreneurship and economic growth: the experience of developed and developing countries. In *Entrepreneurship and Development in the 21st Century* (pp. 3-32). Emerald publishing limited.

Sorgner, A., Fritsch, M., & Kritikos, A. (2017). Do entrepreneurs really earn less?. *Small Business Economics*, 49, 251-272.

St-Jean, É., et Duhamel, M. (2022). Situation de l'activité entrepreneuriale québécoise : rapport 2021 du Global Entrepreneurship Monitor. Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières (Canada).

Statistique Canada. (1988). Construction d'une base de données longitudinale sur les entreprises canadiennes : un outil de recherche de l'emploi. No CS18-501/1988F-PDF au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. (1993). K9102 – Population de 15 ans ou plus selon le groupe d'âge (11b) et le sexe (3), par plus haut grade, certificat ou diplôme (11) – Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement.

Statistique Canada. (1996). Un portrait statistique de l'enseignement universitaire au Canada. No 81 -579-XPB au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. (2012). Guide du Recensement de la population, 2012. No 71-543-G au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. (2016). Dictionnaire, Recensement de la population, 2016. No 98-301-X2016001 au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. (2020). Guide de l'Enquête sur la population active 2020. No 71-543-G au catalogue de Statistique Canada.

Statistique Canada. (2022). Tableau 98-10-0384-01 Plus haut niveau de scolarité, selon l'année de recensement : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810038401>

Statistique Canada (2023). Guide du Recensement de la population, 2021. No 98-304-X au catalogue de Statistique Canada, numéro 2021001.

Statistique Canada. (2024a). Tableau 36-10-0221-01 Produit intérieur brut, en termes de revenus, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000). Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610022101>

Statistique Canada. (2024b). Tableau 36-10-0345-01 Certains indicateurs économiques, comptes économiques provinciaux, annuel, 1926 - 1980. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610034501>

Statistique Canada. (2024c). Tableau 33-10-0093-01 Contribution à l'emploi du secteur privé, la création brute d'emplois et la destruction par taille d'entreprise, provinces et les territoires. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3310009301>

Statistique Canada. (2024d). Tableau 33-10-0088-01 Mesures dynamiques des entreprises, par taille d'entreprise, par province ou territoire. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3310008801>

Statistique Canada. (2024e). Tableau 33-10-0164-01 Mesures dynamiques des entreprises, par industrie. Repéré à : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3310016401>

Stel, A. V., Carree, M., & Thurik, R. (2005). The effect of entrepreneurial activity on national economic growth. *Small business economics*, 24, 311-321.

Thurik, A. R. (2009). Entrepreneuromics: entrepreneurship, economic growth and policy. *Entrepreneurship, growth and public policy*, 10(6), 219-249.

Vaillancourt, F., Tousignant, J., Chatel-DeRepentigny, J., & Coutu-Mantha, S. (2013). Revenus de travail et rendement des attributs linguistiques au Québec en 2005 et depuis 1970. *Canadian Public Policy*, 39(Supplement 1), S25-S40.

van der Sluis, J., & van Praag, M. (2004). Economic returns to education for entrepreneurs: The development of a neglected child in the family of economics of education?. *Swedish Economic Policy Review*, 11(2), 183-226.

van der Sluis, J., & van Praag, M. (2007). Human capital and entrepreneurs. In *Human Capital: Advances in Theory and Evidence* (pp. 52-64). Cambridge University Press.

van Praag, M., van Witteloostuijn, A., & van der Sluis, J. (2013). The higher returns to formal education for entrepreneurs versus employees. *Small Business Economics*, 40, 375-396.

Wisenthal, M (nd). Section W: Éducation. Statistique Canada.

Annexe

A. Tableaux

Tableau A.1. Proportion (en %) de chaque type de travailleur chez les 25 à 64 ans au Québec entre 1996 et 2021

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	88,4	88,4	88,3	89,2	88,0	87,8
Entrepreneurs	5,0	4,6	4,5	3,7	3,9	3,9
Travailleurs indépendants	6,6	7,0	7,2	7,1	8,1	8,4
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	85,4	85,9	86,2	86,2	86,6	88,3
Entrepreneurs	6,1	5,7	5,1	4,7	4,2	3,1
Travailleurs indépendants	8,5	8,5	8,6	9,1	9,2	8,6
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
< 20 employés	31,4	28,8	28,7	28,1	28,1	25,0
20-99 employés	29,6	30,5	31,2	31,8	31,9	31,2
100-500 employés	22,6	24,7	23,2	23,1	21,9	23,9
> 500 employés	16,5	16,0	16,9	17,0	18,1	19,9

Source : Calculs des auteurs à partir des données de 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021 de l'EPA, des données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et des données de 1996 à 2021 du Recensement de la population.

Notes : Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.2. Proportion (en %) de chaque type de travailleur chez les 25 à 64 ans en Ontario entre 1996 et 2021

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	87,2	87,6	88,1	89,3	88,5	85,5
Entrepreneurs	5,4	5,1	5,1	4,3	4,6	4,5
Travailleurs indépendants	7,5	7,3	6,8	6,4	6,9	10,1
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Employés	85,4	84,4	85,1	84,5	84,3	85,2
Entrepreneurs	5,8	5,3	4,9	4,8	4,7	4,2
Travailleurs indépendants	9,2	10,3	9,9	10,7	11,0	10,6
	<i>Données de l'Enquête sur la population active</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
< 20 employés	29,0	27,2	27,2	28,4	28,4	27,5
20-99 employés	30,0	31,7	30,6	31,3	31,6	30,2
100-500 employés	24,7	24,6	24,6	23,6	23,2	23,4
> 500 employés	16,3	16,5	17,6	16,7	16,8	18,9

Source : Calculs des auteurs à partir des données de 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021 de l'EPA, des données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et des données de 1996 à 2021 du Recensement de la population.

Notes : Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.3. Répartition (en %) des entrepreneurs masculins au Canada, au Québec et en Ontario selon la connaissance des langues officielles entre 1996 et 2021

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Canada						
Anglais seulement	71,3	71,6	71,6	72,2	72,6	73,1
Français seulement	8,2	8,3	8,8	8,2	8,5	7,9
Les deux langues	19,8	19,5	18,8	18,5	17,8	17,9
Aucune des deux langues	0,6	0,6	0,8	1,1	1,1	1,1
Québec						
Anglais seulement	4,2	4,3	4,0	4,2	5,0	4,4
Français seulement	37,2	38,3	40,2	39,3	39,5	38,4
Les deux langues	58,4	57,2	55,6	56,3	55,2	56,9
Aucune des deux langues	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3
Ontario						
Anglais seulement	88,5	88,1	88,6	89,0	89,6	90,0
Français seulement	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,0
Les deux langues	10,6	11,0	10,3	9,5	8,9	8,7
Aucune des deux langues	0,8	0,7	0,9	1,4	1,5	1,3

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs masculins selon la connaissance d'une langue officielle correspond à la part d'entrepreneurs connaissant cette langue parmi l'ensemble des entrepreneurs masculins âgés de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Tableau A.4. Répartition des entrepreneurs féminins au Canada, au Québec et en Ontario selon la connaissance des langues officielles entre 1996 et 2021

	<i>Données du Recensement de la population</i>					
	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Canada						
Anglais seulement	73,4	73,1	71,5	72,0	72,7	73,3
Français seulement	8,6	9,0	9,1	8,3	7,4	6,9
Les deux langues	16,8	16,8	18,1	18,0	18,3	18,6
Aucune des deux langues	1,1	1,1	1,3	1,7	1,6	1,1
Québec						
Anglais seulement	5,5	4,2	5,4	5,2	4,9	6,0
Français seulement	47,2	49,4	46,8	43,5	39,2	37,0
Les deux langues	46,8	46,1	47,3	51,0	55,5	56,6
Aucune des deux langues	0,5	0,3	0,6	0,3	0,5	0,4
Ontario						
Anglais seulement	86,3	86,0	85,7	84,3	86,9	87,7
Français seulement	0,0	0,3	0,1	0,2	0,1	0,0
Les deux langues	12,5	12,4	12,6	13,6	10,9	11,3
Aucune des deux langues	1,2	1,4	1,6	2,0	2,1	1,1

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs féminins selon la connaissance d'une langue officielle correspond à la part d'entrepreneurs connaissant cette langue parmi l'ensemble des entrepreneurs féminins âgés de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Tableau A.5. Effet d'un diplôme universitaire sur la probabilité d'être entrepreneur selon le sexe et la période au Canada entre 1987 et 2023

	Canada			
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	1987-1995	1987-1995	1996-2004	1996-2004
Univ	0,036*** (0,002)	0,009*** (0,001)	0,033*** (0,002)	0,007*** (0,001)
Âge	0,010*** (0,001)	0,004*** (0,0003)	0,005*** (0,0004)	0,003*** (0,0003)
Âge ²	-0,0001*** (0,0000)	-0,00003*** (0,0000)	-0,00002*** (0,0000)	-0,00002*** (0,0000)
Non-marié	-0,050*** (0,002)	-0,022*** (0,001)	-0,044*** (0,002)	-0,024*** (0,001)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	2 538 058	2 012 385	2 316 617	2 022 135
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	2005-2013	2005-2013	2014-2023	2014-2023
	Univ	0,015*** (0,002)	0,005*** (0,001)	0,004*** (0,001)
Âge	0,004*** (0,0005)	0,003*** (0,0003)	0,003*** (0,0003)	0,002*** (0,0003)
Âge ²	-0,00002*** (0,0000)	-0,00002*** (0,0000)	-0,00001*** (0,0000)	-0,00002*** (0,0000)
Non-marié	-0,042*** (0,001)	-0,020*** (0,001)	-0,034*** (0,001)	-0,017*** (0,001)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	2 369 224	2 185 061	2 326 386	2 152 339

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1987 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.6. Effet d'un diplôme universitaire sur la probabilité d'être entrepreneur selon le sexe et la période au Québec entre 1987 et 2023

	Québec			
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	1987-1995	1987-1995	1996-2004	1996-2004
Univ	0,033*** (0,004)	0,008** (0,003)	0,034*** (0,004)	0,009*** (0,002)
Âge	0,010*** (0,001)	0,003** (0,001)	0,004*** (0,001)	0,001 (0,001)
Âge ²	-0,0001*** (0,0000)	-0,00002 (0,0000)	-0,00001 (0,0000)	-0,00000 (0,0000)
Non-marié	-0,045*** (0,003)	-0,016*** (0,001)	-0,043*** (0,003)	-0,020*** (0,002)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	450 868	335 285	437 049	357 334
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	2005-2013	2005-2013	2014-2023	2014-2023
Univ	0,018*** (0,003)	0,007*** (0,002)	0,005** (0,002)	0,002 (0,001)
Âge	0,005*** (0,001)	0,004*** (0,001)	0,002** (0,001)	0,003*** (0,0003)
Âge ²	-0,00003*** (0,0000)	-0,00004*** (0,0000)	-0,00000 (0,0000)	-0,00003*** (0,0000)
Non-marié	-0,040*** (0,002)	-0,016*** (0,002)	-0,025*** (0,003)	-0,013*** (0,002)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	409 104	363 677	410 931	369 851

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1987 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.7. Effet d'un diplôme universitaire sur la probabilité d'être entrepreneur selon le sexe et la période en Ontario entre 1987 et 2023

	Ontario			
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	1987-1995	1987-1995	1996-2004	1996-2004
Univ	0,040*** (0,004)	0,015*** (0,002)	0,038*** (0,004)	0,010*** (0,002)
Âge	0,010*** (0,001)	0,004*** (0,001)	0,004*** (0,001)	0,003*** (0,0004)
Âge ²	-0,0001*** (0,0000)	-0,00003*** (0,0000)	-0,00000 (0,0000)	-0,00001*** (0,0000)
Non-marié	-0,047*** (0,003)	-0,021*** (0,001)	-0,038*** (0,002)	-0,023*** (0,001)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	702 813	572 872	737 659	642 554
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	2005-2013	2005-2013	2014-2023	2014-2023
Univ	0,017*** (0,003)	0,008*** (0,001)	0,007*** (0,002)	0,007*** (0,001)
Âge	0,003*** (0,001)	0,002*** (0,0005)	0,002*** (0,001)	0,002*** (0,0004)
Âge ²	-0,00000 (0,0000)	-0,00001** (0,0000)	-0,00000 (0,0000)	-0,00000 (0,0000)
Non-marié	-0,038*** (0,001)	-0,018*** (0,001)	-0,035*** (0,001)	-0,016*** (0,001)
Effets d'années	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
Effets de régions	Inclus	Inclus	Inclus	Inclus
N	690 493	649 281	654 329	609 771

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1987 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.8. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs indépendants de 25 à 64 ans au Canada, au Québec et en Ontario

	(1)	(2)	(3)
	Équation de base de Mincer	Équation de Mincer avec ajout d'effets d'années et de régions	Équation de Mincer avec ajout de variables socio-économiques et effets d'années et de régions
Données du Recensement de la population			
Canada			
Univ	0,40*** (0,02)	0,37*** (0,02)	0,39*** (0,02)
Âge	0,02*** (0,003)	0,03*** (0,002)	0,03*** (0,003)
Âge ²	-0,0002*** (0,0000)	-0,0003*** (0,0000)	-0,0003*** (0,0000)
Non-marié			-0,06*** (0,01)
Femme			-0,29*** (0,01)
N	132 989	132 989	93 228
Québec			
Univ	0,52*** (0,03)	0,47*** (0,03)	0,47*** (0,03)
Âge	0,02*** (0,005)	0,03*** (0,004)	0,04*** (0,005)
Âge ²	-0,0002*** (0,0001)	-0,0003*** (0,0000)	-0,0004*** (0,0001)
Non-marié			-0,10*** (0,01)
Femme			-0,26*** (0,02)
N	30 986	30 986	24 507
Ontario			
Univ	0,38*** (0,02)	0,33*** (0,02)	0,35*** (0,02)
Âge	0,02*** (0,003)	0,02*** (0,003)	0,03*** (0,01)
Âge ²	-0,0002*** (0,0000)	-0,0002*** (0,0000)	-0,0003*** (0,0001)
Non-marié			-0,04*** (0,01)
Femme			-0,26*** (0,02)
N	48 851	48 851	32 487

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale.

Tableau A.9. Effet d'un diplôme universitaire sur le revenu hebdomadaire des travailleurs indépendants de 25 à 64 ans au Canada, au Québec et en Ontario (avec ajout de la langue connue)

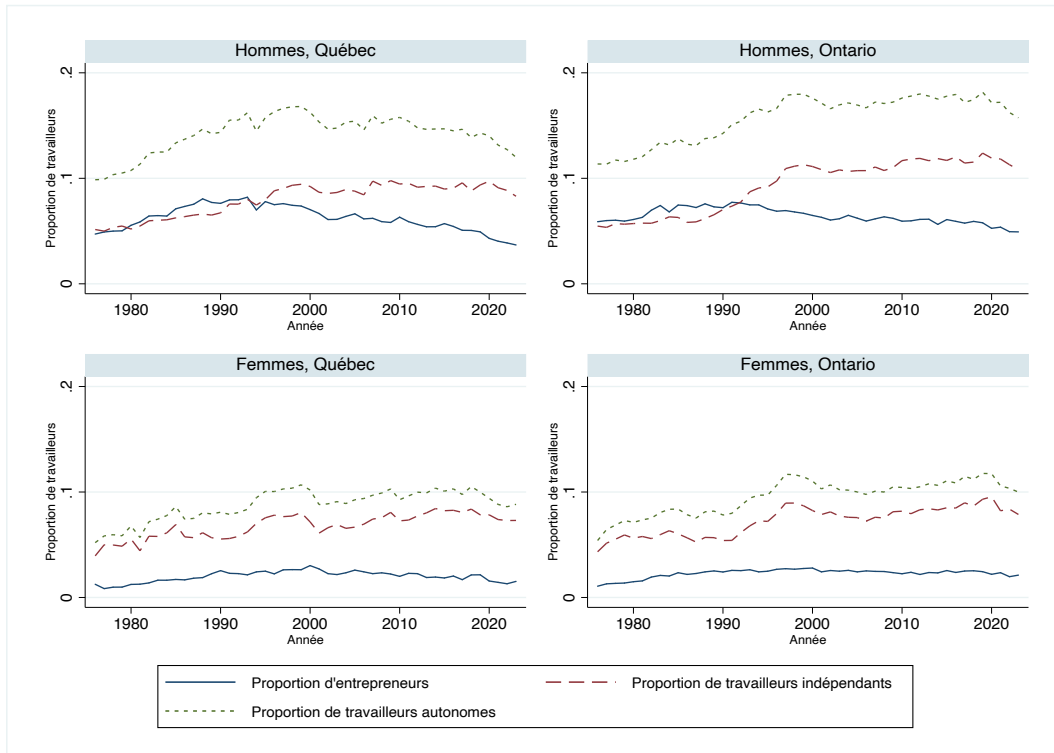
	Canada	Québec	Ontario
	Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles	Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles	Équation de Mincer avec variables socio-économiques, effets d'années et de régions et connaissance des langues officielles
Données du Recensement de la population			
Univ	0,37*** (0,01)	0,43*** (0,02)	0,33*** (0,02)
Âge	0,03*** (0,003)	0,04*** (0,005)	0,03*** (0,005)
Âge ²	-0,0003*** (0,0000)	-0,0004*** (0,0001)	-0,0003*** (0,0001)
Non-marié	-0,06*** (0,01)	-0,10*** (0,01)	-0,04*** (0,01)
Femme	-0,28*** (0,01)	-0,24*** (0,03)	-0,27*** (0,02)
Anglophone	0,09*** (0,02)	-0,02 (0,03)	-0,13 (0,14)
Bilingue	0,16*** (0,02)	0,14*** (0,02)	-0,04 (0,14)
Allophone	-0,15*** (0,05)	-0,05 (0,15)	-0,44*** (0,16)
N	93 204	24 505	32 474

Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2021 du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada.

Notes : Les astérisques font référence au niveau de significativité des coefficients (3 astérisques pour 1 %, 2 astérisques pour 5 % et 1 astérisque pour 10 %). Entre parenthèses sont présentés les écarts-types. Ces derniers sont regroupés par combinaison région-année. Les estimations sont pondérées avec les poids des enquêtes afin de représenter la population totale. La catégorie de référence pour la connaissance des langues officielles est : français seulement.

B. Figures

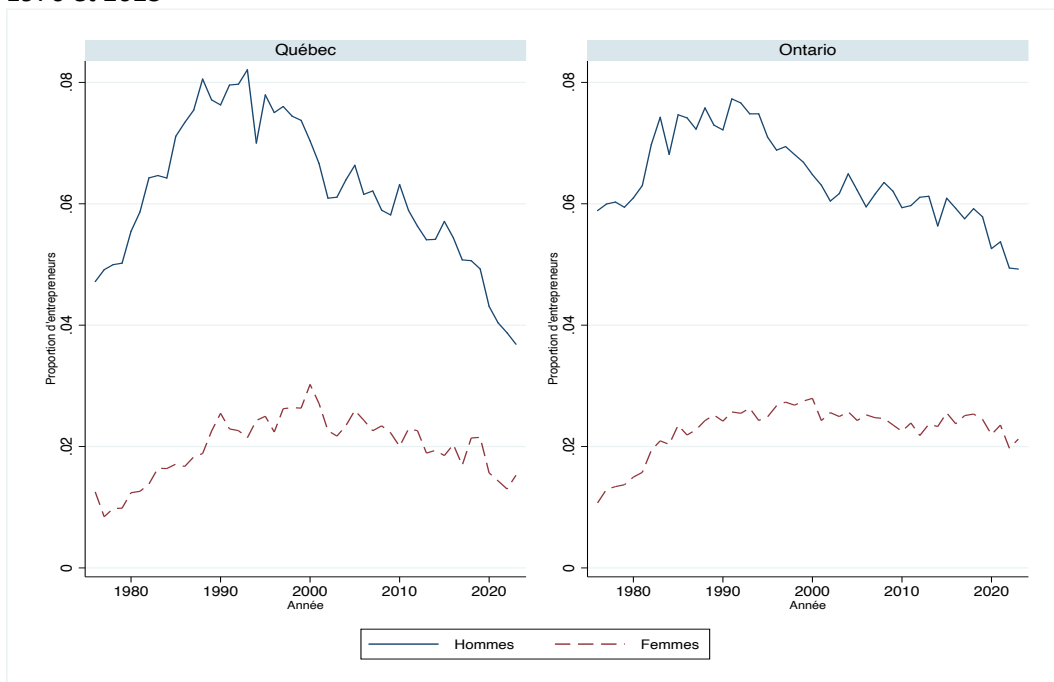
Graphique B.1. Proportion des différents types de travailleurs autonomes au Québec et en Ontario selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

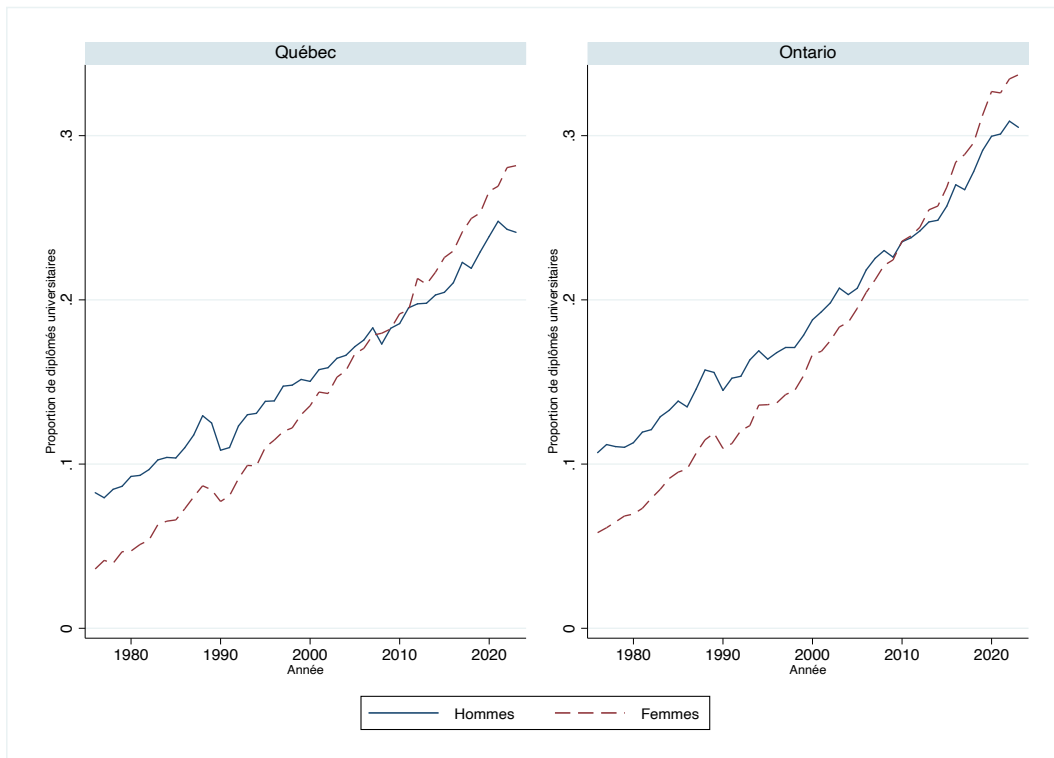
Graphique B.2. Proportion d'entrepreneurs au Québec et en Ontario selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs correspond à la part d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

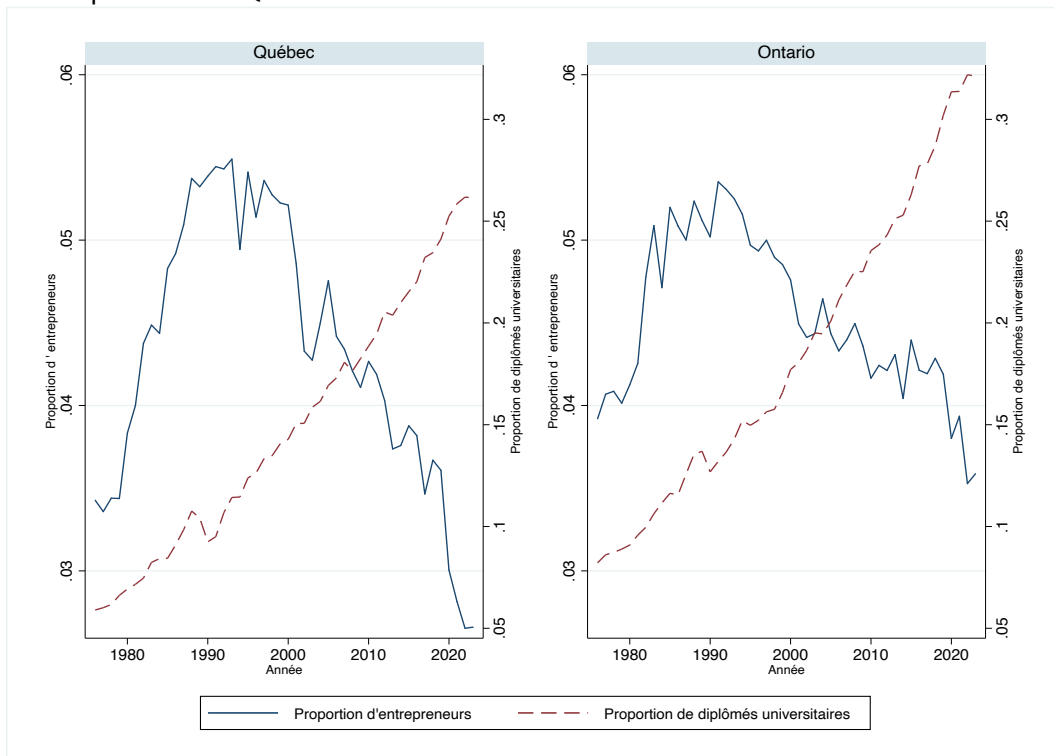
Graphique B.3. Proportion de diplômés universitaires au Québec et en Ontario selon le sexe entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion de diplômés universitaires correspond à la part de diplômés universitaires au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

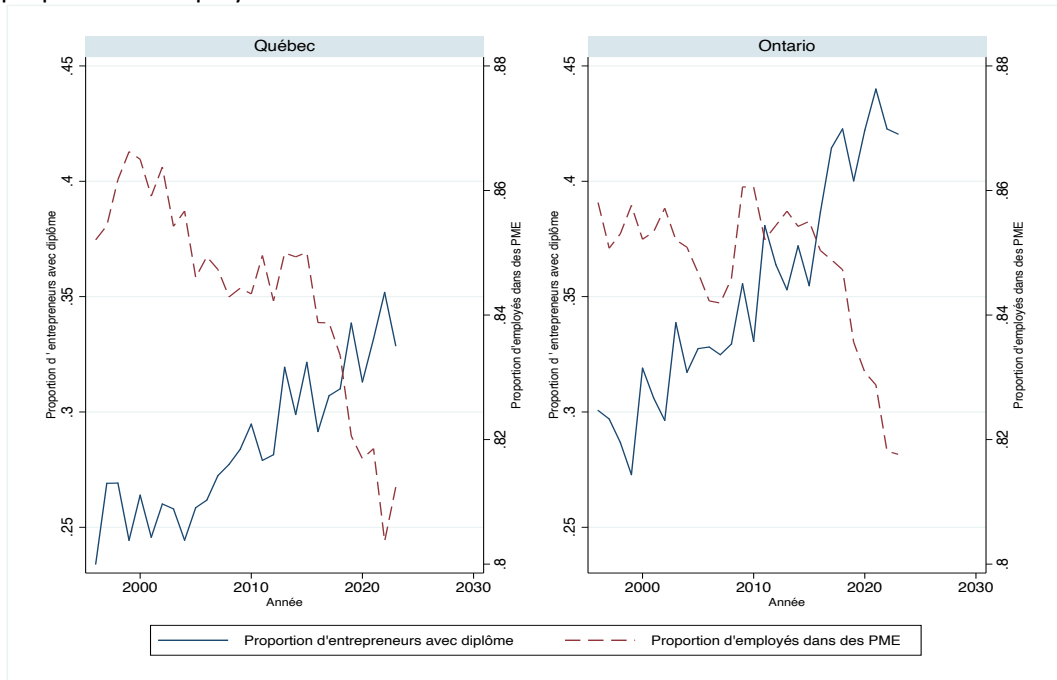
Graphique B.4. Relation entre la proportion de diplômés universitaires et la proportion d'entrepreneurs au Québec et en Ontario entre 1976 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1976 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs correspond à la part d'entrepreneurs parmi les travailleurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion de diplômés universitaires correspond à la part de diplômés universitaires au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

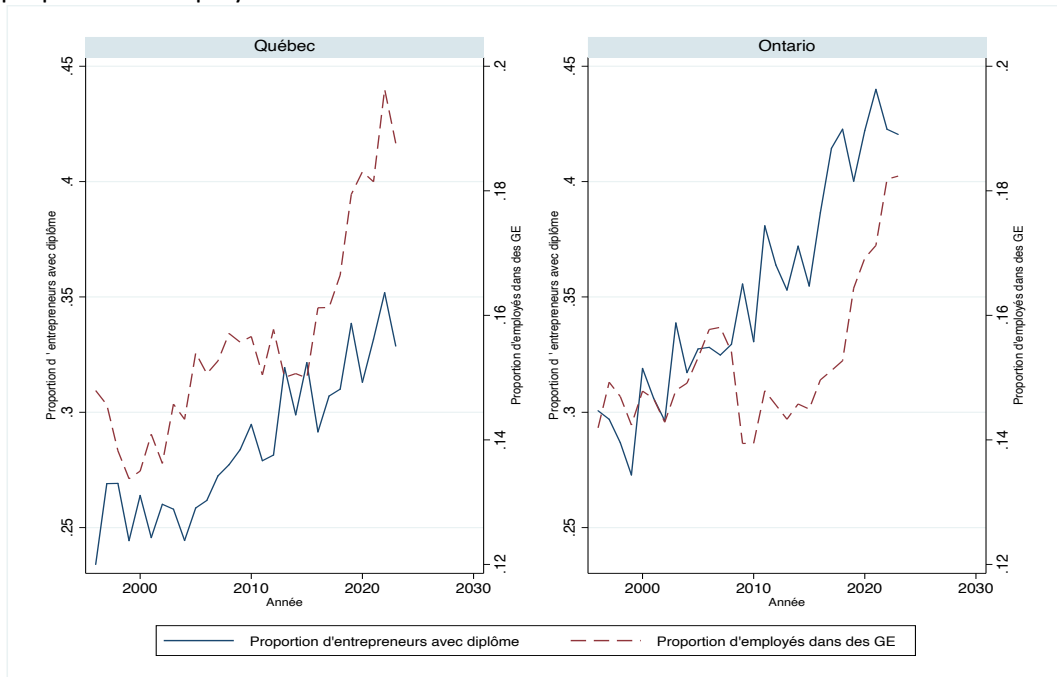
Graphique B.5. Relation entre la proportion d'entrepreneurs diplômés universitaires et la proportion d'employés dans des PME au Québec et en Ontario entre 1996 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs avec diplôme correspond à la part d'entrepreneurs ayant un diplôme universitaire parmi les entrepreneurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion d'employés dans les PME ou GE correspond à la part d'employés dans les PME ou GE sur l'ensemble des employés de toutes les entreprises. Les observations avec cette information ne sont pas disponibles avant 1996. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

Graphique B.6. Relation entre la proportion d'entrepreneurs diplômés universitaires et la proportion d'employés dans des GE au Québec et en Ontario entre 1996 et 2023



Source : Calculs des auteurs sur les données de 1996 à 2023 de l'EPA de Statistique Canada.

Notes : La proportion d'entrepreneurs avec diplôme correspond à la part d'entrepreneurs ayant un diplôme universitaire parmi les entrepreneurs de la population âgée de 15 ans et plus. La proportion d'employés avec diplôme dans les PME ou GE correspond à la part d'employés ayant un diplôme universitaire dans les PME ou GE sur l'ensemble des employés dans les PME ou GE. Les observations avec cette information ne sont pas disponibles avant 1996. Les poids des enquêtes ont été utilisés afin de représenter l'ensemble de la population.

C. Définition

Les définitions dans cette annexe sont adaptées de Statistique Canada (2012) et Statistique Canada (2016).

Niveau d'éducation : L'information utilisée dans ce chapitre pour établir le niveau d'éducation d'un individu se réfère au plus haut niveau de scolarité atteint. Dans le Recensement de la population, elle est obtenue à partir d'une variable qui informe sur le plus haut diplôme scolaire atteint. Cependant, la définition des diplômes caractérisant la variable a pu changer entre les Recensements. Par exemple, il y a eu un ajout de catégories de diplômes afin notamment de préciser la distinction entre les catégories. Ainsi en 2006, la catégorie pour les diplômes non-universitaires a été séparée en 3 catégories. Une catégorie pour les diplômes/certificats d'apprenti a aussi été ajoutée. Dans l'EPA, l'information est obtenue à partir d'une variable qui informe sur le plus haut niveau de scolarité atteint. La variable a changé en 1990. Cependant, cela affecte surtout les individus dont le plus haut niveau de scolarité est au secondaire ou primaire. En effet, avant 1990, pour ces deux niveaux d'études en particulier, la variable quantifiait le nombre d'années de scolarité achevées alors qu'à partir de 1990 elle se réfère au plus haut niveau d'éducation atteint.

Employés : Dans l'EPA, les employés sont les individus qui, selon leur emploi principal pendant la semaine de référence, travaillaient²⁸ pour une autre personne dans le secteur public ou privé. Un fait à noter dans l'EPA est que parmi les individus travaillant dans le secteur privé, des travailleurs indépendants détenant une entreprise constituée en société ou non sont également inclus. Dans le Recensement de la population, les employés sont les individus qui, durant la semaine de référence, travaillaient²⁹ pour un employeur en échange d'un revenu (salaire, traitement, pourboire, etc.). À noter que les travailleurs qui détiennent une entreprise constituée en société ne sont pas inclus.

Travailleurs autonomes : Dans l'EPA, les travailleurs autonomes sont les travailleurs qui selon leur emploi principal³⁰ lors de la semaine de référence détenaient une exploitation

²⁸ Ou l'emploi occupé pendant la plus longue période au cours de l'année civile précédente (si l'individu n'a pas occupé d'emploi durant la semaine de référence).

²⁹ Ou l'emploi occupé pendant la plus longue période au cours de l'année civile précédente (si l'individu n'a pas occupé d'emploi durant la semaine de référence).

³⁰ Ou l'emploi occupé pendant la plus longue période au cours de l'année civile précédente (si l'individu n'a pas occupé d'emploi durant la semaine de référence).

agricole, une entreprise ou un bureau constitué en société ou non. Dans le Recensement de la population, les travailleurs autonomes sont les individus qui, durant la semaine de référence et selon leur emploi principal, avaient une profession ou exploitaient une entreprise ou une ferme constituée en société ou non, et ce de manière indépendante ou en association.

Entrepreneurs : Dans les deux enquêtes, ce sont les travailleurs autonomes ayant une aide rémunérée (i.e. qui ont un ou des employés).

Travailleurs indépendants : Dans les deux enquêtes, ce sont les travailleurs autonomes n'ayant pas d'aide rémunérée (i.e. qui n'ont pas d'employé).

Employés dans les petites entreprises : Cette information est uniquement présente dans l'EPA. Ce sont les individus qui ont déclaré que la taille de l'entreprise (spécifiquement l'établissement) dans laquelle ils travaillaient lors de la semaine de référence était comprise entre moins de 20 employés et 99 employés.

Employés dans les moyennes entreprises : Cette information est uniquement présente dans l'EPA. Ce sont les individus qui ont déclaré que la taille de l'entreprise (spécifiquement l'établissement) dans laquelle ils travaillaient lors de la semaine de référence était comprise entre 100 employés et 500 employés.

Employés dans les petites et moyennes entreprises (PME) : Cette information est uniquement présente dans l'EPA. Ce sont les individus qui ont déclaré que la taille de l'entreprise (spécifiquement l'établissement) dans laquelle ils travaillaient lors de la semaine de référence était comprise entre moins de 20 employés et 500 employés.

Employés dans les grandes entreprises (GE) : Cette information est uniquement présente dans l'EPA. Ce sont les individus qui ont déclaré que la taille de l'entreprise (spécifiquement l'établissement) dans laquelle ils travaillaient lors de la semaine de référence était de plus de 500 employés.

Revenu : Dans l'EPA, la seule information sur le revenu est le salaire ou traitement brut horaire habituel associé à l'emploi principal (on y trouve également des types de revenus tels que les pourboires ou commissions). Ainsi, les travailleurs autonomes en sont exclus. Dans le Recensement de la population, il y a plusieurs variables sur le revenu. Il faut noter cependant que ces informations correspondent à l'année civile précédant le Recensement. Mais seule la variable sur les salaires et traitements et celle sur les revenus nets issus d'un travail autonome sont retenus pour notre recherche. Plus spécifiquement, la variable sur les salaires et traitements donne le montant reçu par un individu sous forme de salaires et traitements bruts (on y trouve également des types de revenus tels que les pourboires, commissions, etc.). Quant aux revenus nets issus d'un travail autonome, ils correspondent au total net des revenus issus de la pratique d'un travail autonome que ce soit de manière indépendante ou en association. Cependant, dans la dernière éventualité, le revenu de l'individu enquêté seul est donné. On y retrouve notamment les revenus de l'agriculture, ceux provenant d'une activité professionnelle ou encore ceux issus d'une entreprise non constituée en société.